

ÉDITORIAL.....6
 ARTS ET CULTURE19
 SPORTS.....20
 NOS ÉCOLES 21-24
 NOS COMMUNAUTÉS 25-27

LE VOYAGEUR



Roxanne, Désirée et Alain Meunier — Photos : Julien Cayouette

SUDBURY

Les anniversaires en pandémie : garder ça cool

Alain Meunier de Sudbury a eu droit à une «drive by» pour sa fête de 40 ans, organisé par son grand frère Normand. Ce genre de célébration est devenu pratique courante pendant la pandémie, alors qu'il est interdit de rendre visite à sa famille élargie. Par contre, l'employé de Vale a eu la surprise supplémentaire de voir apparaître des pingouins sur son terrain le matin de son anniversaire, il ne s'attendait pas à la parade en début de soirée non plus. (J.C.)



Une autre formation annulée

Photo : Julien Cayouette

20

ST-JEAN 2020

12-18

Commencez l'université ici.

Du collège à l'université, en toute transparence.

Confirme ton choix.

COLLEGEBOREAL.CA



SOUTIEN AUX AÎNÉS TOUCHÉS PAR LA COVID-19

VOUS POURRIEZ ÊTRE ADMISSIBLE À :

- un paiement unique non imposable et automatique si vous recevez actuellement des prestations de la Sécurité de la vieillesse;
- un paiement supplémentaire automatique pour les aînés admissibles au Supplément de revenu garanti;
- une réduction du retrait minimal de fonds enregistrés de revenu de retraite.

**LES AÎNÉS QUI ONT PERDU LEUR EMPLOI PEUVENT ÉGALEMENT
BÉNÉFICIER D'AUTRES PROGRAMMES D'AIDE FINANCIÈRE.**

**VISITEZ LE SITE [CANADA.CA/LE-CORONAVIRUS](https://canada.ca/le-coronavirus) OU APPELEZ
LE 1-800 O-CANADA (1-800-622-6232) POUR EN SAVOIR PLUS**



NORD-EST DE L'ONTARIO

Démocratie et limites technologiques



ÉRIC
BOUTILLIER

Depuis maintenant plus de deux mois, les réunions des conseils municipaux sont effectuées par vidéoconférence, au téléphone ou par une combinaison de ces deux moyens. C'est entre autres le cas à Rivière des Français, Nipissing Ouest et Smooth Rock Falls. Si la majorité est satisfaite, le plus gros défi reste la participation des résidents à la démocratie locale.

L'un des plus gros freins aux vidéoconférences ouvertes est l'infrastructure de télécommunications. C'est un fait bien connu que ce n'est pas tous les coins habités du Nord de l'Ontario qui sont bien desservis.

Justement, les dernières rencontres du conseil municipal de Nipissing Ouest ont été perturbées par des problèmes techniques. Les élus et le personnel de la municipalité ont dû récemment reporter des discussions ou l'adoption de résolutions en raison de lignes téléphoniques qui coupent à plusieurs reprises.

Du côté de la Rivière des Français, le réseau internet n'est pas assez puissant pour soutenir une vidéoconférence avec tous les membres du conseil municipal, donc les réunions se déroulent avec la mairesse, le directeur et la secrétaire dans une salle de conférence et les conseillers municipaux au téléphone.

«On a établi des processus pour déterminer comment nous allons jaser et comment nous pouvons

inclure le public. Ça semble marcher très bien, mais le problème c'est au niveau de l'interaction entre les conseillers et les employés. Le commis ou le directeur d'un département doivent faire leur présentation avant que je demande à chaque conseiller [un par un] s'ils ont des questions ou des commentaires. Malheureusement, on ne peut pas

vraiment permettre des discussions spontanées», rapporte la mairesse, Gisèle Pageau.

«Au niveau du public, on ne peut pas ouvrir la discussion avec eux. Par contre, le vendredi avant la réunion, on leur donne une copie des rapports et de l'ordre du jour. On les invite ensuite à envoyer leurs questions avant la réunion, mais ils peuvent aussi nous en envoyer après».

Les réunions du conseil municipal de la Rivière des Français sont tout de même enregistrées et diffusées sur la page Facebook de la municipalité. Elles suscitent l'intérêt d'un nombre grandissant de résidents, souligne la mairesse, avec

de 400 à 1200 vues sur Facebook.

À Smooth Rock Falls, la ville semble avoir résolu la plupart de ses défis en matière de technologie. Les élus se sont familiarisés avec les outils à leur disposition et ils sont en mesure de débattre et d'aborder les enjeux de leur communauté.

«Nous avons fait tout ça à travers le logiciel Zoom. On est tous à la maison et ça marche très bien. On voit la personne qui parle. Les réunions procèdent comme si elles étaient en temps normal — sauf qu'on est à distance», indique le maire de Smooth Rock Falls, Michel Arseneault.

«Au commencement, comme n'importe quoi, quand on essaie

quelque chose de nouveau, on a eu des défis. Par exemple, on ne savait pas comment faire pour que le public puisse participer à notre première réunion. Il y en a qui ont été capables de participer et il y en a d'autres qui n'ont pas été capables. Ce problème a depuis été résolu», souligne-t-il.

«Présentement, presque tout le personnel travaille de la maison et il n'y a que deux personnes au bureau. Il va falloir qu'on fasse des modifications à notre bureau pour pouvoir revenir à la normale. On va commencer à travailler là-dessus, mais ça pourrait prendre un peu de temps encore avant que ça se réalise».



Photo : Capture d'écran

NORTH BAY

Plusieurs défis attendent les garderies avec le droit d'ouvrir

ÉRIC
BOUTILLIER

Les garderies ont le droit d'ouvrir leurs portes pour la première fois depuis le déclenchement de la pandémie en Ontario. La province a dévoilé son plan de relance des centres de garde d'enfants la semaine dernière et plusieurs règles sont imposées pour continuer le combat contre la COVID-19. Cependant, aucune aide n'a été annoncée pour éponger les pertes des garderies.

Le gouvernement Ford indique que les fournisseurs de services de garde devront entre autres limiter les groupes à un maximum de dix enfants et employés et qu'un plan d'intervention doit être développé. Les administrateurs de ces installations auront aussi besoin de mesures de dépistage, de nettoyage, de protocoles d'arrivée et de départ, un registre des présences quotidiennes et une politique interdisant les visites non essentielles.

Pour les garderies, dont la Garderie Soleil de North Bay — administrée par le Centre des Compagnons de francs loisirs —, ces nouvelles exigences vont amener certains défis opérationnels et budgétaires.

«Il n'y a aucun doute que les procédures feront en sorte que nous aurons besoin de personnel supplémentaire, ce qui représente nécessairement des coûts supplémentaires. En même temps, on ne pourra pas accueillir le même nombre d'enfants, ce qui représente une baisse de revenus»,

affirme le président des Compagnons, Michel Pagé.

«Toutes les garderies devront respecter les procédures et les règlements. Le problème est que les annonces d'ouverture — avec les limitations et les procédures supplémentaires — n'ont pas été accompagnées d'un financement. À présent, les garderies n'ont reçu aucun financement de la part du gouvernement provincial, bien qu'un certain financement ait été promis au début de la crise. Les garderies se sont vues obligées de faire des mises à pied», poursuit-il.

«Nous faisons présentement des calculs pour déterminer l'impact financier de l'ouverture sous ces nouvelles attentes. C'est certain que nous ferons tout notre possible pour répondre aux besoins des familles francophones de notre région.»

Les administrateurs des Compagnons ont chiffré les coûts liés à la pandémie à environ 115 000 \$ pour la garderie.

Félicitations

à toutes nos finissantes et tous nos finissants.
Merci à vos parents de nous avoir accordé le plus beau privilège, celui d'être partenaires dans votre apprentissage.

Poursuivez avec confiance votre route, vous êtes outillés pour conquérir vos rêves les plus chers. Vos apprentissages et vos expériences au sein d'une école catholique de langue française vous serviront de tremplin à la prochaine étape de votre vie. Bon succès !

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

www.cscdgr.education

Développer son sens civique grâce aux «Enfants en action»

MARC DUMONT | IJL ONTARIO
APF

Depuis trois ans, la coopérative jeunesse «Les enfants en action» offre ses services à la population de Témiskaming Shores et des environs.

Imaginé par l'agent de développement communautaire Jean-Claude Carrière, de l'ACFO-Témiskaming, la coopérative jeunesse Les enfants en action répond à un besoin exprimé par des aînés. Les coopérateurs peuvent par exemple tondre le gazon, promener des chiens, ramasser les feuilles et jardiner. Avant la



Chargée de projet et de design à l'ACFO-Témiskaming, Raphaëlle Falardeau gère la coopérative Les enfants en action. — Photos : Courtoisie

COVID-19, ils pouvaient aussi garder des enfants et effectuer d'autres tâches à l'intérieur de la maison. «La crise sanitaire nous oblige à repenser notre stratégie», indique Raphaëlle Falardeau.

C'est elle qui gère la coopérative. Raphaëlle est chargée de projet et de design à l'ACFO-Témiskaming. «C'est le premier emploi que j'aime vraiment. J'utilise mes qualités, mes compétences et ma formation. Je suis super énergique et ça prend ça pour organiser des jeunes qui sont eux-mêmes super énergiques. La présidente, Ashley Bélanger, et moi travaillons bien ensemble», ajoute Mme Falardeau.

Pour sa part, Ashley résume bien le sentiment partagé par les coopérateurs : «J'aime bien travailler à la coopérative jeunesse Les enfants en action. Ce projet me permet d'apprendre comment gérer ma propre entreprise, comment travailler, aider ma communauté et me permet de faire de nouveaux amis. Comme présidente de la coopérative, je suis heureuse de représenter mes amis.»

Une autre coopérante, Gabrielle Boucher, exprime aussi sa satisfaction : «Ça m'a permis d'acquérir de l'expérience pour

mes futures années dans le monde du travail et de développer une meilleure confiance en moi. Merci beaucoup à l'équipe. Je prévois continuer à participer tant que j'en aurai l'occasion!»

Les neuf coopérateurs sont âgés de 13 et 14 ans. Au-delà des services qu'ils offrent à leur communauté, les jeunes acquièrent des habiletés en entrepreneuriat, en travail d'équipe et en conduite de réunions, avec tout ce que cela implique d'échange d'idées, de discussions, de prises de décisions et de vote. «Je les organise et je leur donne des idées; à eux d'en débattre, d'amener d'autres idées et de décider», explique Raphaëlle Falardeau.

Encadrés au quart de tour

Pour les parents, la coopérative est une aubaine. Annie Joyal, dont la fille participe au projet, constate de nombreux impacts positifs. «Comme parent, j'ai vu une évolution positive dans le développement intellectuel de ma fille. Ce que j'aime le plus de ce projet est de voir l'implication de mon enfant au sein de notre communauté.»

Le coopérateur et Raphaëlle rencontrent ensemble chaque nouveau client. Ils déterminent ensemble les tâches à accomplir et les consignes de sécurité à respecter. «Je téléphone au parent pour vérifier s'ils

connaissent le client. Parfois, il y a une rencontre avec tous les intéressés pour que le parent se sente confortable», indique Raphaëlle.

Une fois le contrat rempli, le client paye la coopérative, qui remet 100 % de l'argent au coopérateur. Les aînés apprécient les services rendus : «Je suis contente d'enfin avoir quelqu'un pour tondre mon gazon. Ça a été une bonne expérience d'avoir Gustave au cours des dernières années», approuve l'une des bénéficiaires.

En plus des services rendus aux aînés, les coopérateurs sont sollicités pour des événements communautaires. On les voit dans les festivals

régionaux; à la Foire gourmande de Ville-Marie, les coopérateurs étaient au kiosque de caméris. Les locataires du kiosque avaient besoin d'aide pour desservir une clientèle majoritairement francophone.

«Les enfants en action» étaient aussi au Concours de labour. «On n'y serait pas arrivés sans leur aide», affirme Thérèse Saintonge, l'une des organisatrices. Finalement, en temps normal, vous pourriez également les croiser au Festival des Folies Franco-Fun et au Summer Fest.

Le projet Les enfants en action est rendu possible grâce à une subvention de FedNor et de Trillium.



Âgés de 13 et 14 ans, les coopérateurs effectuent toutes sortes de petits travaux dans leur communauté.

À fond les projets

Le Fonds du Grand Mouvement

150 M\$ pour donner vie à des projets au Québec et en Ontario

Depuis 120 ans, la force de la collectivité est le moteur de nos actions. Nous lançons à présent un fonds d'envergure qui permettra d'aider nos communautés à prospérer. D'ici 2024, 150 M\$ seront attribués à des projets visant à soutenir la vitalité socio-économique des régions et de leurs entreprises.

Travaillons ensemble à favoriser les projets innovants qui dynamisent l'éducation, l'environnement, l'emploi et l'entrepreneuriat.

Pour plus d'information sur les orientations et les critères d'admissibilité du Fonds du Grand Mouvement, ou pour soumettre un projet, communiquez avec votre caisse.

Unissons nos forces pour réinventer demain.

Pour plus d'information, visitez desjardins.com/grand-mouvement/

 **Desjardins**

Des finissants pas comme les autres

JULIEN
CAYOUILLE

La cohorte de finissants du secondaire 2019-2020 en Ontario a vécu une fin d'année extrêmement différente de celle de ses prédécesseurs. Non seulement ont-ils dû terminer leur année scolaire à la maison, mais les mesures de distanciation sociale encore en place leur interdisent de se rassembler avec leur famille et leurs amis pour célébrer. Pas de cérémonie de groupe pour la remise des diplômes et des prix, pas de bal de finissants. Comment vivent-ils cette situation sans précédent? Nous l'avons demandé à quelques-unes et quelques-uns.



Photos : Courtoisie

France St-Martin
École secondaire
Macdonald-Cartier de
Sudbury

«Ça me fait sentir vraiment triste. Quand tu penses à ce moment où tu vas graduer, ça a l'air *unreachable* pendant tout ton secondaire. Là, que ça n'arrive pas pour vrai, c'est beaucoup de travail pour rien. C'est comme recevoir une médaille de participation!»



Christian Ricard
École secondaire catholique
Thériault de Timmins

«Je pense que c'est normal parce que ce n'est pas possible de tenir une cérémonie traditionnelle, donc pour moi c'est compréhensible. Mais je pense que c'est important d'offrir quand même une graduation aux élèves, que ce soit un style *drive-in*. Je pense que c'est quand même important de célébrer nos efforts, parce que je dois admettre que cette année, ça a été une année super bouleversante. Surtout avec la grève des enseignants et des enseignantes puis là la pandémie.»



Grace Raddon
École secondaire catholique
Jeunesse-Nord de
Blind River

«Je suis triste de manquer un événement aussi important : ne pas pouvoir dire au revoir à mes amis et à mes professeurs, voir ma famille élargie ou porter une belle robe. Mais ce n'est pas la fin du monde — enfin, peut-être que si, mais j'ai quand même de l'espoir. L'avenir sera meilleur que le présent.»



Andréa Demers
École secondaire catholique
l'Horizon de Val Caron

«Ça me rend très triste. J'ai une sœur trois ans plus vieille que moi et j'ai été à sa graduation. C'était tellement *amazing*, tout le monde est ensemble, c'est le dernier rassemblement pour finaliser le secondaire. Ensuite, il y a moi. Justement, la semaine passée, [ma sœur] disait : «OMG, trois ans passés c'était ma *prom* et ma journée de graduation» et j'ai juste commencé à pleurer, j'étais tellement triste. Parce que moi je suis une personne qui est très impliquée au sein de mon école, donc d'avoir quelque chose seulement via internet sur mon ordi, je dirais que ça ne rend pas justice. Mais j'ai besoin de penser que tout le monde est dans le même bateau que nous.»



Danika Carrière
École secondaire du
Sacré-Cœur de Sudbury

Et nous voici, chers finissants et finissantes de la classe 2020. Ça fait 14 années que nous travaillons académiquement pour y arriver, mais nous y sommes. Nous savions que ce n'était pas pour être facile, mais personne n'aurait pu nous dire les défis que la classe de 2020 allait vivre.

Je me souviens, quand j'étais jeune, d'avoir été tellement excitée pour notre graduation. En ce temps-là, je croyais que le chiffre doublé du 20 était un numéro très chic et je me considérais chanceuse d'être née en 2002, que j'allais avoir la meilleure année de graduation de toutes! Cette année, je crois que nous avons tous appris que ce n'était pas aussi chic qu'on l'avait pensé...

Pour débiter, la recherche d'emplois d'été était hors normes, pour le moins qu'on puisse dire, puisque la pandémie était à son pire au moment où la plupart des emplois d'été pour étudiants s'organisent. Pour ajouter à ceci, comme plusieurs d'entre nous ne vont maintenant pas avoir des emplois d'été, il y a des gens qui supposent que tous peuvent recevoir la compensation gouvernementale, ce qui n'est pas aussi facile que l'on pourrait croire.

Les bals dont nous rêvons depuis l'enfance sont maintenant annulés. Ceci cause surtout de la peine. De plus, les habits de bal doivent être achetés dès janvier pour arriver à Sudbury à temps pour l'été. Autrement dit, notre ville a maintenant une abondance d'habits de finissant payés des mois à l'avance. L'utilité de ces habits fait que c'est presque impossible de penser à un autre événement où l'on pourrait les porter. Alors ils resteront dans notre garde-robe, tout nouveau, probablement pour toujours.

Pour ajouter à cela, nous n'aurons pas la chance de marcher vers

l'estrade, de porter notre toge avec nos amis, de prendre des photos de groupe, ou de célébrer nos accomplissements ensemble, en personne.

L'incertitude coule vers notre aventure collégiale aussi. Il se peut que nous manquions les journées d'orientation et l'expérience collégiale pour le premier semestre, ce qui augmente la peine et les inquiétudes des jeunes finissants.

L'opinion des jeunes ne se fait pas souvent entendre, alors comme j'ai la chance en ce moment, j'essaie d'exprimer l'opinion de mes pairs aussi. Je connais plusieurs jeunes qui ont trouvé de l'espoir lorsque notre gouvernement a dit qu'on pourrait célébrer en personne plus tard, mais ils l'ont perdu lorsque nos écoles nous ont dit que ce n'était probablement pas pour arriver. Nous, les élèves, sommes reconnaissants pour les graduations virtuelles, mais aimerions aussi entendre de nos écoles «quand le temps se présentera, nous pourrions nous rassembler en personne». Nous savons que ça ne serait pas pareil, mais c'est l'idée qui compte.

Cela étant dit, j'aimerais remercier le personnel de toutes les écoles de la région qui a aidé à organiser des événements virtuels. Merci de faire le mieux que vous pouvez dans une situation pour laquelle personne n'était équipé. Je suis certaine que vos idées créatives et vos longues heures de travail porteront leurs fruits en créant des souvenirs pour les familles affectées.

Finissants et finissantes, l'horizon est rempli de bon temps, il faut simplement croire que le mieux s'en vient. Enfin, j'aimerais aussi remercier *Le Voyageur* de donner aux élèves finissants la chance d'utiliser leur voix afin de partager la réalité de notre situation.

TIMMINS

Christian Ricard

Voir l'avenir avec optimisme

JULIEN
CAYOUILLE

Christian Ricard est un finissant de l'École secondaire catholique Thériault qui a la francophonie très à cœur. Il est le président de la nouvelle Alliance de la francophonie jeunesse de Timmins, qui a malheureusement dû annuler son symposium qui devait avoir lieu à la fin mars. Ce n'est tout de même que partie remise, déclare l'élève de 12^e année.

L'objectif du symposium était de rassembler les jeunes et les gens pour discuter de la francophonie dans la région de Timmins. «Il y a toujours des ressources qu'on peut améliorer, il y a toujours quelque chose qu'on peut donner de plus, surtout à la jeunesse franco-ontarienne et francophone», présente Christian Ricard.

Le symposium a été remplacé par une consultation en ligne avec des questions sur chaque secteur qui était à l'ordre du jour : santé, éducation, affaires, services sociaux et développement culturel. Les formulaires sont encore en ligne pour quelques jours. «Les gens peuvent commenter et exprimer leurs opinions face à ce que nous avons recueilli lors de nos consultations en mai 2019.» Ils

sont accessibles par la page Facebook de l'Alliance jeunesse.

Le symposium devait mener à la rédaction d'un rapport sur les besoins de la jeunesse francophone. Il a donc fallu repousser la date de dépôt du rapport, en collaboration avec l'agence de financement, mais il sera tout de même produit à partir des réponses aux questionnaires.

Christian Ricard quittera Timmins pour aller étudier en Sciences politiques et Juris Doctor à l'Université d'Ottawa l'an prochain. Il a pourtant l'intention de demeurer engagé au sein de l'Alliance. «Timmins c'est ma ville, c'est ma communauté, c'est mes personnes et je pense que je suis redevable. Même si je suis à Ottawa, je peux travailler à distance, comme on le fait déjà.»



La vidéo de la chanson *On va sortir encore* — Photo : Capture d'écran

Il croit un jour revenir à Timmins, mais garde la porte ouverte aux nouvelles expériences et aux possibilités après ses études.

On va sortir encore

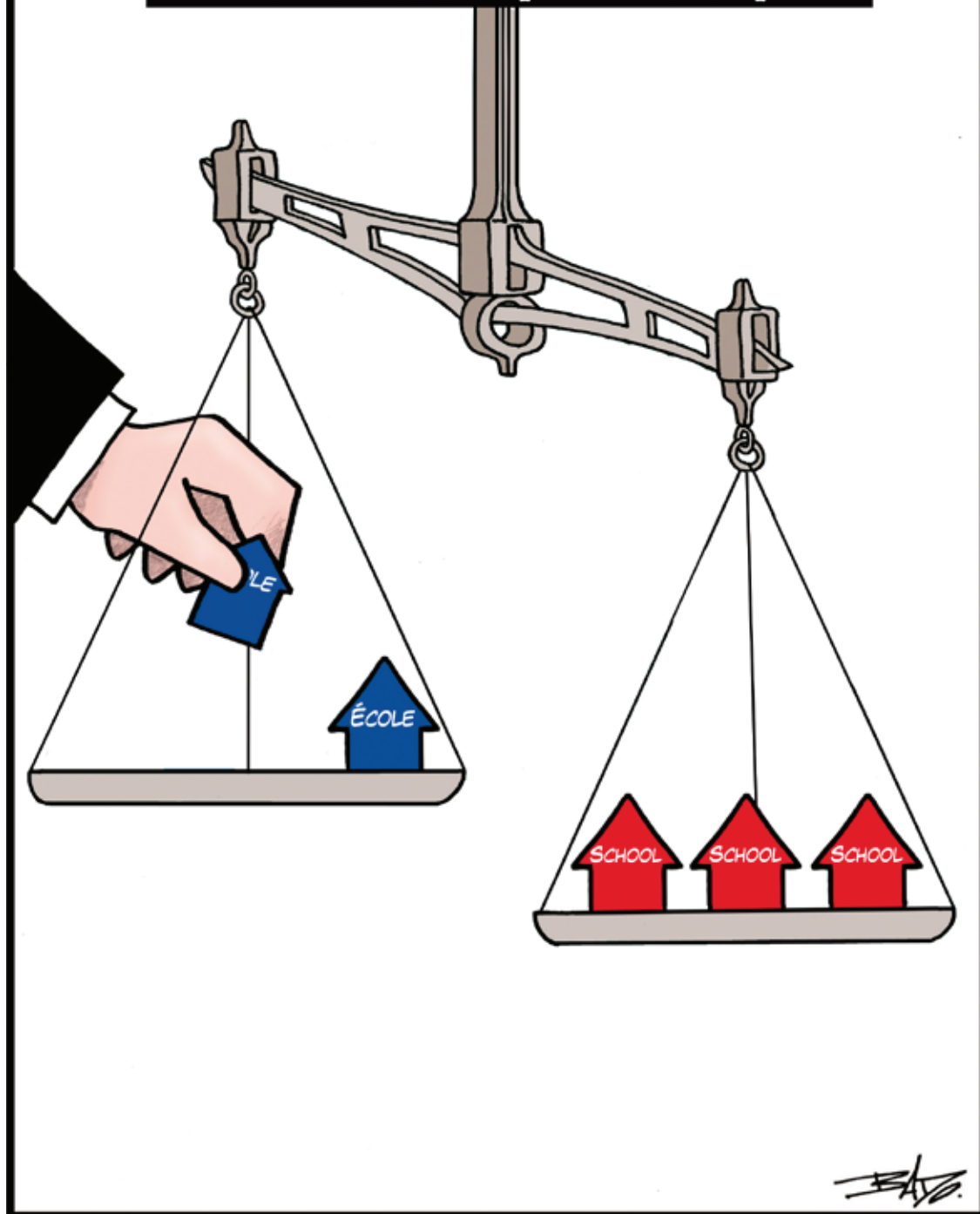
Inspiré par le confinement, Christian Ricard et sa meilleure amie Olivia Tremblay ont décidé de reprendre la chanson *On va s'aimer encore* de Vincent Vallières pour un projet dans leur cours de musique. Adaptée à la situation actuelle, la ballade est devenue *On va sortir encore*.

«C'est notre chanson qu'on chante toujours quand on est autour du feu ou qu'on a besoin d'une chanson vite faite en performance», raconte Christian au sujet de l'originale.

«Ça parle un peu d'espoir aussi, parce que je pense que oui, on est pris à la maison comme c'est là, mais ça va mieux aller.»

Ces idées d'isolement et d'espoir de se revoir bientôt sont également bien apparentes dans la vidéo qu'ils ont tournée pour la chanson et que l'on peut visionner sur YouTube : youtu.be/zVetSFUkLw.

Victoire du Conseil scolaire francophone de Colombie-Britannique en Cour Suprême



ÉDITORIAL

Les limites de la police

RÉJEAN
GRÉNIER

Depuis l'ignoble décès de George Floyd aux mains de la police de Minneapolis et le mouvement de manifestation qu'il a déclenché, plusieurs remettent en question le rôle et les pouvoirs des policiers. C'est à peu près temps.

Depuis des années, la culture nord-américaine met les policiers sur un piédestal. C'est comme si les hommes et femmes en bleu ne pouvaient faire aucun mal. On sait pourtant depuis des années qu'il y a des policiers véreux et violents. On sait qu'il y en a qui utilisent le pouvoir que nous leur donnons pour obtenir toutes sortes de faveurs, financières, sexuelles ou autres. Et l'injustice policière ne se manifeste pas juste envers des groupes minoritaires comme les Noirs ou les Autochtones — même si ceux-ci sont particulièrement visés —, mais envers tout le monde.

Il est désolant qu'il ait fallu la mort de George Floyd et le ras-le-bol qu'elle a déclenché pour qu'enfin, nous commençons à discuter du pouvoir qu'ont les policiers. Parce que, ne nous leurrions pas, tout dans ce débat est une question de pouvoir et d'argent.

Nous remettons un pouvoir immense à des gens souvent mal formés, nous leur enseignons que toute interaction avec des civils est dangereuse et nous leur donnons le pouvoir de vie et de mort sans conséquence. Ils ont des *guns* alors que la plupart d'entre nous n'en avons pas. De plus, notre système de justice excuse leurs bévues souvent sans grandes conséquences, et ce, depuis des décennies. Qui ne se souvient pas de la bastonnade subie par Rodney King aux mains de policiers finalement trouvés non coupables.

Et c'est pareil au Canada. Qui ne se souvient pas des policiers sherbrookoïses armés jusqu'aux dents qui, dans les années 1980, ont fait irruption dans une chambre de motel et ont tué froidement deux innocents poseurs de tapis. Ils s'étaient trompés de chambre. Non coupables.

Il est temps que les autorités politiques se penchent sur le rôle, le financement et le type de travail que nous confions aux policiers. La première étape dans cette revue sera bien sûr de dégriffer les fameuses associations de police, alias des unions. Beaucoup de ces unions ont élevé le pouvoir policier au niveau du «bullying» et elles se servent de ce pouvoir pour défendre des ripoux et pour sanctionner leurs propres membres qui osent dénoncer les malversations de leurs collègues. Il faut que ça cesse.

Depuis quelques semaines, on parle aussi d'éliminer les forces policières ou de réduire leur financement. Ce sont des couteaux à deux tranchants. Ceux qui croient qu'on peut éliminer les forces policières sans mettre la société en danger se mettent un doigt dans l'œil. La nature humaine fait que nous aurons toujours besoin de la protection de policiers. Quant au financement, il est clair qu'il pourrait être réduit, mais il faudra s'assurer que les épargnes seront réutilisées pour payer d'autres intervenants — travailleurs sociaux, psychologues, conseillers — mieux placés pour régler des problèmes que nous confions en ce moment à des policiers.

Les questions sont compliquées et nous ne trouverons pas de solutions miracles, mais il est bon que nous examinions enfin le rôle de la police.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journaliste
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Correspondants.es
Émilie Deschênes (Timmins)
emilie@levoyageur.ca
Andréanne Joly (Corridor de la 11)
andreanne.joly@levoyageur.ca
Rachel Barber
Claire Pilon
Chris St-Pierre
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Conseiller en publicités
Joshua Dandurand, poste 6206
joshua.dandurand@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2382 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

PAUSE D'ÉTÉ!

Il n'y aura pas d'édition du *Voyageur* le 1^{er} juillet pour permettre à notre équipe de se reposer, ou de faire des rénovations...

ON VOUS REVIENT LE 8 JUILLET!

HEARST ET SUDBURY

Collèges et universités Pas de visites guidées

ÉRIC BOUTILIER

Le Collège Boréal et l'Université de Hearst sont parmi les institutions postsecondaires de la région qui ne pourront pas tenir de journées portes ouvertes traditionnelles, habituellement prévues à ce temps de l'année. Cette année, les visites virtuelles sont de mise.

Pour faire découvrir ses installations aux futurs étudiants, le Collège Boréal présente quelques visites guidées en ligne dans chacun de ses cinq campus du Nord de l'Ontario — Grand Sudbury, Hearst, Kapuskasing, Sturgeon Falls et Timmins. Les élèves peuvent également prendre part à différents ateliers offerts en ligne et animés par le personnel.

«Nous offrons des tournées virtuelles avec nos agents qui eux peuvent se rendre sur les sites à l'aide de nos appareils. Nous avons aussi des tournées numériques 360 de nos campus et nous offrons des portes ouvertes virtuelles lors desquelles nos experts de domaines et professeurs animent des sessions en direct», explique le gestionnaire des communications et des relations médiatiques du Collège Boréal, Ronan Le Guern.

«Le Collège Boréal est reconnu pour son approche personnelle et nous ne pouvons pas rencontrer les futurs étudiants en personnes pour leur jaser et présenter les laboratoires. C'est l'aspect contact humain qui nous manque le plus», complète-t-il.

Baisse d'inscription prévue

Du côté de l'Université de Hearst, l'institution va attendre à l'automne avant de déterminer si elle est en mesure de recevoir des étudiants entre ses murs. L'université, qui accueille en grande partie des élèves venant de l'extérieur du pays, pourrait toutefois se retrouver avec une baisse significative de ses inscriptions sur ses campus de Hearst, de Kapuskasing et de Timmins.

«C'est clair qu'il va avoir des impacts vu qu'on ne pourra pas accueillir cette clientèle-là. L'université en ce moment est constituée à 60 % de clientèle internationale et 40 % de clientèle canadienne. Le 60 % des nouveaux qui nous arrivent, on ne pourra les accueillir pour septembre, malheureusement», précise la directrice des communications et des liaisons de l'Université de Hearst, Lysann Boisvert.

«Notre clientèle internationale qui est déjà chez nous, eux pour la plupart reste dans la communauté durant la période estivale. Alors on va tous les ravoir. Mais pour ce qui est des nouveaux, non, considérant le fait que les frontières sont fermées. Ils ne pourront pas s'en venir pour septembre.»

«On a réorganisé nos classes en conséquence du fait qu'on va seulement accueillir les nouveaux en provenance du Canada, nos étudiants de chez nous. On vient juste de réorganiser notre horaire de cours», précise Mme Boisvert.



Collège Boréal, Sudbury



Université de Hearst, campus de Timmins — Photos : Archives

GRAND SUDBURY

Zéro émission nette d'ici 2050 Changer notre façon de nous déplacer



Selon Olathe MacIntyre, les vélos sont un moyen de transport efficace qui augmentent grandement notre sentiment de liberté et fonctionnent, même avec de jeunes enfants.

NAOMI GRANT ET CHRISTINE CAVEEN
COLLABORATION SPÉCIALE

Olathe MacIntyre et sa famille habitent à une courte distance du travail, de l'école, du centre-ville et des espaces verts. «Nous marchons, prenons l'autobus, le vélo ou des taxis et louons un véhicule au besoin», explique Mme MacIntyre. «Le transport actif donne à nos enfants un sentiment de fierté de pouvoir contribuer à l'action climatique tout en maintenant la forme physique.»

Le bien-être mental, le temps passé en famille et les économies financières sont d'autres avantages. «Les défis auxquels nous avons été confrontés, comme le manque de passages piétonniers, de trottoirs et de pistes cyclables, existent toujours, mais s'améliorent avec le temps», dit Mme MacIntyre.

Avant de devenir mère, Lynn Despatie n'utilisait pas le vélo comme principal moyen de transport. Mais après la naissance de son deuxième enfant, elle a vendu sa voiture et acheté un vélo-cargo Bakfiets néerlandais. «J'avais envie d'un mode de déplacement différent, qui serait plus amusant et me ferait bouger, explique-t-elle. Je transporte absolument tout dedans — caisse de bière, épicerie, fleurs et sacs de terre et mes deux enfants qui sont généralement de la partie. Je n'ai jamais regretté ma décision», raconte Mme Despatie.

Tel que proposé dans le *Plan communautaire en matière d'énergie et d'émissions du Grand Sudbury*, d'ici 2050, 35 % de nos déplacements se feront en transport actif et 25 % en autobus. Étant donné que 42 % de nos émissions de gaz à effet de serre proviennent du transport, principalement de nos véhicules privés, cet objectif est essentiel à l'atteinte en 30 ans d'un Grand Sudbury neutre en carbone.

À l'échelle nationale, en 2016, près du tiers (31,4 %) des Canadiens ont utilisé un mode de transport durable pour se rendre au travail, en hausse par rapport à 19 % en 2011. Dans le Grand Sudbury cependant, les chiffres sont inférieurs. D'après les données du recensement de 2016, environ 10 fois plus d'entre nous devront avoir recours au transport en commun ou à un mode de transport actif pour atteindre zéro émission nette au cours des 30 prochaines années.



Lynn Despatie et ses deux enfants vont là où ils veulent aller grâce à son vélo cargo Bakfiets. — Photos : Courtoisie

Il s'agit d'un objectif réalisable. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon le Plan de gestion de la demande en transport pour le Grand Sudbury, près de la moitié des déplacements domicile-travail sont de moins de 10 km et 25 % de moins de 5 km, des distances faciles à parcourir à pied, à vélo ou en autobus.

Le Plan directeur des transports du Grand Sudbury démontre que le plus grand nombre de voyages se fait à Sudbury proprement dit, dont plusieurs vers les principales destinations de transport en commun. En tout, 21 000 personnes, soit 13 % de la population, vivent le long du corridor Paris-Notre Dame, un secteur de la ville bénéficiant d'un service de transport en commun à haute fréquence et d'une voie cyclable en cours de développement. Une grande partie de nos déplacements quotidiens peuvent donc se faire sans véhicule privé.

«Grâce au soutien de nos anciens et actuels conseils de ville, nous devenons une communauté de plus en plus vélosympathique», déclare la présidente de Vélo Sudbury, Rachele Niemela. Malgré que 60 % de la population s'intéresse au vélo, plusieurs personnes ne se sentent pas en sécurité d'en faire. «Une infrastructure cyclable sûre, connectée, pratique et accessible est la clé pour attirer plus de personnes à ce mode de transport», explique Mme Niemela.

Un récent sondage a montré que 90 % des résidents du Grand Sudbury sont en faveur de l'ajout de voies réservées aux bicyclettes sur les routes principales. Les villes qui passent à l'action réussissent à augmenter le nombre de citoyens qui utilisent des modes de transport durable. Lorsqu'en 2015 la ville de Calgary a déployé au centre-ville un réseau d'in-

frastructures cyclables sécuritaires, elle a connu la plus forte augmentation enregistrée en un an de déplacements à vélo au centre-ville, soit une hausse de 40 %.

Le pourcentage de cyclistes qui roulent en hiver au centre-ville de Montréal a plus que doublé entre 2009 et 2018 avec l'augmentation du déneigement des voies cyclables. Après l'amélioration des services, le nombre de personnes qui se rendent au travail en autobus à Kingston a augmenté de plus de 33 % entre 2011 et 2016, un résultat que plusieurs espèrent pouvoir reproduire ici à Sudbury lorsque le Plan d'action du transport en commun sera mis en œuvre dans son intégralité. Déjà, une première série d'améliorations a résulté en une hausse d'achalandage de 7 %. «Le transport en commun sera toujours un service essentiel», explique Lilly Noble, de Friends of Sudbury Transit.

Chaque personne doit pouvoir se rendre au travail, à l'école ou à ses rendez-vous médicaux, subvenir à ses besoins fondamentaux ou encore visiter amis et famille. Le Plan de mobilité durable a révélé qu'un tiers des résidents du Grand Sudbury ne conduisent pas, une réalité à laquelle chacun d'entre nous devra probablement faire face un jour ou l'autre.

Mme Niemela nous rappelle qu'en plus de réduire les émissions de carbone, le transport durable favorise la santé physique et mentale, l'équité sociale, la sécurité routière pour tous les utilisateurs et l'économie locale. «Les rues occupent de loin le plus grand espace public dans une ville, et nous pouvons réutiliser notre domaine public de manière plus équitable pour tous les habitants», déclare Mme Niemela.

Écrit au nom de Coalition Bien-Vivre Sudbury, un groupe de citoyens et de groupes communautaires qui partagent une vision de Sudbury en tant que communauté verte, saine et engagée. Pour plus d'informations portant sur un Grand Sudbury zéro émission nette, voir liveablesudbury.org/net_zero_sudbury.



Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3E 5K3
 311 Service
 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Demande n° A16/2020

Description foncière : 2626, chemin Eden Township, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un camp privé accessoire à un logement saisonnier, sa hauteur, sa marge de reculement minimale de la ligne des hautes eaux d'un plan d'eau navigable et sa surface de plancher hors oeuvre brute maximale dérogeant toutes au Règlement municipal.

DATE : MERCREDI 24 JUIN 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE RÉUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

** À noter que la Place Tom Davies est fermée temporairement au public.

Demande n° A19/2020

Description foncière : 3442 et 3454, avenue Errington, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un restaurant d'un étage avec service au volant sur la propriété visée, l'aménagement paysager, l'espace paysager, l'emplacement des aires de stationnement, la largeur de l'allée de stationnement, le nombre de places de stationnement exigées et la marge de reculement de la cour latérale d'angle dérogeant tous au Règlement municipal.

Demande n° A33/2020

Description foncière : 3318, rue Laura, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale et l'avant-toit dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A34/2020

Description foncière : 14, avenue Gloria, Coniston
Objet de la demande : Approuver la construction d'un abri d'auto attenant au garage existant sur la propriété visée, qui excède la surface construite maximale des structures accessoires, dérogeant ainsi au Règlement municipal.

Demande n° A35/2020

Description foncière : 2366, chemin Blyth, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un abri d'auto sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant ainsi au Règlement municipal.

Demande n° A36/2020

Description foncière : 3560, chemin Pinellas, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout de 22,5 m² reliant une maison unifamiliale et un garage isolé sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A38/2020

Description foncière : 16, rue Colette, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, qui excède la surface construite maximale des structures accessoires, dérogeant ainsi au Règlement municipal.

Demande n° A39/2020

Description foncière : 157, rue McNaughton, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'une terrasse et d'escaliers en cour avant sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A40/2020

Description foncière : 464, rue Harvey, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout à l'étage d'une maison unifamiliale sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A41/2020

Description foncière : 63, promenade Napa Valley, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'une terrasse dans la cour arrière de la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A42/2020

Description foncière : 1271, chemin Lincoln, Sudbury
Objet de la demande : Approuver le

Demande n° A20/2020

Description foncière : 2091, rue St Jean Baptiste, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A24/2020

Description foncière : 1310 et 1316, chemin Martindale, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'une clinique vétérinaire d'un étage, la marge de reculement de la cour arrière, l'emplacement de l'aire d'entreposage des déchets et la dimension de l'espace de chargement dérogeant tous au Règlement municipal.

Demande n° A26/2020

Description foncière : 355, chemin St Pothier, Whitefish
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment accessoire qui servira à des fins d'entreposage et d'atelier sur la propriété visée, sa hauteur sur un lot rural dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A27/2020

Description foncière : 327, promenade Gravel, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A29/2020

Description foncière : 18, promenade Jacobson, Lively
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout à la maison de retraite existante sur la propriété visée, où 12 places de stationnement pour bicyclettes seront aménagées, bien qu'au moins 105 soient exigées.

Demande n° A30/2020

Description foncière : 2512, promenade Parkview, Azilda
Objet de la demande : Approuver la construction de maisons jumelées et de maison en rangées sur la propriété visée, créant ainsi des marges de reculement de la cour avant et de la cour latérale, la surface construite, la façade de lot et les densités résidentielles nettes dérogeant toutes au Règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

garage isolé proposé comprenant un logement secondaire sur les terrains visés, d'une hauteur maximale de 6,86 m, le maximum permis étant de 5 m, approuver l'emplacement du logement proposé, créant ainsi une marge de reculement minimale de la cour avant de 5,08 m, le minimum permis étant de 6 m, et créant une surface construite maximale de structure accessoire de 14,5 %, bien que 10 % soit nécessaire.

Demande n° A43/2020

Description foncière : 2416, rue Oak, Azilda
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au Règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

Demande n° A44/2020

DATE : JEUDI 25 JUIN 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE RÉUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

** À noter que la Place Tom Davies est fermée temporairement au public.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour les réunions des 24 juin et 25 juin 2020.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000,

AVIS D'AUDIENGE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

succursale A, Sudbury (Ontario)

P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 19 juin 2020 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

PARTICIPATION PAR VOIE ÉLECTRONIQUE POUR LES GENS QUI VEULENT PRÉSENTER DES OBSERVATIONS

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

• **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la votre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-**

trésorière avant le vendredi 19 juin à 15 h.

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone** sur attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.

Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.

• **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

• **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du

ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.

• Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Pour plus de renseignements sur ces demandes, durant les heures normales d'ouverture, veuillez communiquer avec Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, au 705-674-4455, p. 4376 ou 4346 (télé. : 705-673-2200), ou vous présenter à son bureau, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, C. P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3.

NORTH BAY

Suivi de «Poissons unilingues»

Il y a quelques semaines, *Le Voyageur* soulignait que les affiches annonçant la station piscicole de North Bay — à mi-chemin entre North Bay et Thorne — étaient uniquement en anglais. Pourtant, les anciennes affiches étaient bilingues. Une lectrice a déposé une plainte au Commissariat aux services en français du bureau de l'Ombudsman de l'Ontario et nous offrait la mise à jour suivante la semaine dernière sur Facebook.

«J'ai fait une plainte au bureau de l'Ombudsman à la fin de mai. Le ministère des Ressources naturelles et des Forêts aura 60 jours pour changer le panneau à North Bay et un autre panneau unilingue à Sault-Ste-Marie. Les panneaux seront mis en place d'ici le 10 août 2020.» — Henriette Dauphinais

Nous ferons un suivi à la fin de l'été pour constater si les changements ont bien été effectués. (J.C.)



Photo : Archives

GRAND SUDBURY

Le paradis des pollinisateurs

Aussi énervants ou effrayants certains peuvent-ils être, les insectes jouent des rôles essentiels à la vie sur terre et à chaîne d'alimentation. Sans eux, même les humains finiront par mourir de faim, car c'est grâce aux insectes pollinisateurs que les plantes peuvent se reproduire. Juin est le mois des pollinisateurs (aux États-Unis) et la Coalition Bien-Vivre Sudbury vous invite justement à participer au #pollinatorchallenge. Prenez une photo d'un insecte au travail ou de votre jardin accueillant pour eux. Publiez la photo sur le réseau social de votre choix en l'adressant à @liveablesud et en ajoutant le mot clic #PollinatorChallenge, ou par courriel à clsudbury@live.com. Il y a des prix à gagner pour rendre votre jardin encore plus attirant! (J.C.)



Photo : Karine Tellier

NORTH BAY

Un prix pour Maxime MacDonald

Maxime McDonald n'aura pas remporté les grands honneurs du Concours LOL – Ontario, mais il est un des récipiendaires du Prix Bang Management, qui lui permettra de présenter un numéro en première partie du spectacle d'un humoriste professionnel. Le jeune de North Bay, et seul représentant du Nord-Est, affrontait 19 autres apprentis humoristes franco-ontariens la semaine dernière, dont quatre de Thunder Bay. Les grands gagnants du concours, qui deviennent la troupe provinciale 2021, sont dans l'ordre Ryana Balmir d'Ottawa, Thomas Genest de Barrie, Gaspar Lazure de Windsor, Dillon Lalonde Morgan de Plantagenet, Félix-Olivier Rochon Coté de Plantagenet et Evan Bilmer de Cornwall. (J.C.)

TIMMINS

Le camp Été Soleil est annulé

EMILIE DESCHÊNES

Pour les enfants du primaire qui avaient l'habitude chaque année de se donner rendez-vous au camp Été Soleil, la saison estivale 2020 prendra un tout autre tournant puisque le Centre culturel La Ronde a annoncé le 9 juin l'annulation de son camp de jour pour cette année étant donné la pandémie.

«Nous sommes conscients que le gouvernement a annoncé la phase deux de la réouverture des entreprises, mais nous ne pouvons cependant pas accueillir vos enfants cet été», annonce le Centre par voie de communiqué. «Le manque de moyens a poussé le conseil d'administration et la direction générale à prendre cette décision difficile. C'est aussi pour assurer la sécurité de vos enfants, de votre famille et de nos employés que nous préférons rester fermés pour le moment.»

Mme Lisa Bertrand, directrice générale du Centre culturel La Ronde, affirme qu'il y a déjà une vingtaine d'années que le centre divertit en français, de façon ludique et interactive les enfants au camp Été Soleil. «De ce que je sais, c'est la première fois qu'on doit l'annuler, souligne la directrice générale. Les parents comprennent, mais c'est triste pour les amis et aussi pour nos étudiants d'été!»

On prévoit la reprise des activités du service de garde avant et après les heures de classe, Le Relais, dès la rentrée scolaire. Jusqu'au 7 août, le Centre accepte les inscriptions des enfants à ce service pour l'année scolaire 2020-2021. La trousse d'inscription est disponible sur le site larondetimmins.ca.

SUDBURY

Lecture au sommet

Le chef du Nouveau parti démocratique, Jagmeet Singh, a choisi un livre d'une autrice sudburoise pour faire une lecture aux enfants le 11 juin. Le politicien a choisi le livre primé de l'autrice métisse Danielle Daniel, *Sometimes I feel like a Fox* (v.f. *Parfois je suis un renard*, 2015). Le livre présente différentes émotions, soulignant qu'il est normal de les vivre. La vidéo de trois minutes, en anglais, est disponible sur la page Facebook de M. Singh. (J.C.)



Photo : Capture d'écran

21 juin 2020
Journée nationale des peuples autochtones

Reconnaissons le riche héritage reçu de nos frères et sœurs autochtones. En ce temps de confinement, célébrons ensemble la journée nationale des peuples autochtones en utilisant les réseaux sociaux pour souligner cet événement.

www.cscdgr.education



L'Ontario français ouvert aux affaires : un prospectus pour l'international

l-express.ca L'Ontario est un endroit où l'on trouve une main-d'œuvre francophone importante. C'est un avantage économique, tant pour les employeurs que pour les investisseurs, rappelle-t-on dans un prospectus de 32 pages qu'a lancé l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et la Société économique de l'Ontario (SÉO) au début du mois.

L'Ontario français ouvert aux affaires «est destiné au monde des affaires et dépeint les incitatifs d'installer une entreprise ou d'investir en Ontario en français», expliquent les concepteurs.

On compte le diffuser aux gouvernements et entreprises lors de missions économiques, dans les ambassades et d'autres endroits ou événements pertinents.

Période de réflexion

Ce document «arrive à un bon moment en cette période de réflexion sur la reprise économique de la province après la crise sanitaire», disent-ils.

Des représentants de l'AFO et la SÉO font partie du comité consultatif francophone de la ministre Caroline Mulroney sur la relance économique de la province au sortir de la crise sanitaire.

Talents bilingues

L'Ontario signale ici son désir de faire affaire avec les pays francophones du monde entier. «Nous disposons de tous les atouts nécessaires : une population francophone florissante, un bassin foisonnant de talents bilingues et un monde d'ambitions», déclare le président de l'AFO, Carol Jolin.

«Parler français est un atout qui ouvre la porte à des écosystèmes régionaux, nationaux et internationaux», ajoute le président de la SÉO, Denis Laframboise.

Le document a été réalisé par la firme Axion. «L'AFO nous a confié le défi de concevoir un document de prestige pour attirer les entrepreneurs et investisseurs à l'international», explique la présidente Linda Savard.

«La vedette : l'Ontario français dans toute sa richesse et diversité au sein d'un Ontario fort.»



La page couverture du prospectus.
— Photo : AFO et SÉO

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Opticiens Gagnon

Beaucoup plus qu'une paire de lunettes

Choisir une bonne paire de lunettes n'est pas qu'une question médicale. Quand vient le temps de choisir une monture, les gens recherchent un opticien qui offre le meilleur service et qui dispose d'un vaste assortiment. Opticiens Gagnon répond bien à ces deux critères.

Opticiens Gagnon est une entreprise avec une approche et une ambiance familiales. «L'entreprise a été fondée par mon père en 1968», raconte la propriétaire actuelle, Josée Gagnon. «Je crois que j'ai conservé les mêmes valeurs qui ont fait sa réputation.»

Ces valeurs, c'est avant tout un bon service à la clientèle.

Opticiens Gagnon a d'ailleurs remporté un prix de la Chambre de commerce du Grand Sudbury pour la qualité de son service en 2004. Pendant cinq ans, l'entreprise a remporté le Readers Choice Award du *Sudbury Star*. Soulignons qu'en 2009, elle a également mérité le Business Leadership Award de la Business and Professional Women Association of Greater Sudbury. Selon Mme Gagnon, c'est principalement la capacité de relever le défi de faire croître une entreprise déjà bien établie qui a été reconnue par cette distinction.

«C'est quelque chose qu'on aime faire, prendre le temps. Parce que nous avons une grande sélection, c'est plus facile de trouver quelque chose qui est très personnalisé pour le client», ajoute Mme Gagnon. En effet, la lunetterie a à sa disposition plus de 1 200 montures différentes.

La technologie rencontre la mode

Une paire de lunettes est une solution médicale, mais aussi un accessoire de mode. C'est également une merveille de technologie. Le choix de la forme, de la taille et de la couleur de la monture est un aspect du travail que réalise l'opticien avec son client. «Quand il est question de lunettes, c'est quelque chose de médical, mais aussi de très spécifique à la personne», précise Mme Gagnon.

Mais il n'y a pas que l'apparence qui est en jeu. Le client doit aussi être renseigné au sujet des différentes technologies. «La technologie est rendue partout, même dans la lunetterie», affirme la propriétaire. «On voit toutes sortes de nouvelles technologies avec des couches antireflet, hydrophobes ou antistatiques. La technologie s'est vraiment infiltrée dans chaque lentille. C'est incroyable pour nous et il faut beaucoup de formation.»

C'est pourquoi l'entreprise favorise la formation continue de ses 13 employés afin qu'ils soient toujours à la fine pointe de la technologie. «C'est une bonne chose parce que la technologie change continuellement. Il faut être bien instruit pour renseigner nos clients», indique Mme Gagnon.

Puis, grâce à un laboratoire sur les lieux, le client peut avoir ses lunettes en moins d'une heure. Opticiens Gagnon est situé au 1650, boulevard Lasalle à Sudbury. Pour de plus amples renseignements, composez le 705-560-5151 ou visitez www.gagnonopticians.com.



Josée Gagnon — Photo : Archives

JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticians.com

Dr^e Kassandre Goupil
Chiropraticienne

**NOUVEAUX SERVICES
EMBALLANTS DE
CHIROPRACTIE OFFERTS
DÈS MAINTENANT!**

Two Souls Yoga
469, rue Bouchard, bureau 229
(entièrement accessible)
Sudbury, ON | P3E 2K8 | Tél: 705-522-6222
twosoulsyoga.com | drkassandregoupil.ca

WINDOWS UNLIMITED
Confiance en Sudbury depuis 1982

598, chemin Falconbridge, unité 11, Sudbury (Ontario)

Loewen

Appelez-nous en premier :
705-673-1115

Lundi au vendredi :
8 h à 17 h
Samedi : 10 h à 14 h

• Aspirateur pour usage résidentiel, commercial et industriel

• Vente, installation et réparation

• Nettoyeur de tapis et carpettes

• Pièces et réparation pour la plupart des marques.

«Ne traînez plus l'aspirateur. Branchez un Beam.»

Un seul arrêt pour tous vos besoins d'aspirateur.

Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle • 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171

BEAM
SYSTEMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

DUCTCHECK
Nettoyage et inspection des conduits

Steve Nadon
705-918-4848
www.ductcheck.com
steven@ductcheck.com

HYPERVAC

LES INSOLITES DU NORD

Espanola

Des racines métissées

ÉRIC
BOUTILIER**Buenos días. Bienvenidos a la ciudad d'Espanola.**
(Bonjour. Bienvenue à la ville d'Espanola)

Ce sont peut-être les premières paroles exprimées par les enfants d'une femme hispanique au XVIII^e siècle pour saluer les voyageurs qui étaient de passage dans la région de la rive nord du lac Huron.

La ville d'Espanola est une communauté mono-industrielle du Nord de l'Ontario avec un nom qui ne colle pas à première vue à l'histoire de la région — compte tenu de la présence de longue date des Premières Nations et la venue des colonisateurs francophones et anglophones. Mais ses origines ont aussi eu certaines influences latines.

Selon la Société historique d'Espanola, une femme espagnole aurait été parmi les personnes capturées lors d'une incursion autochtone dans un territoire détenu à l'époque par l'Espagne — située aujourd'hui aux États-Unis. Une fois dans le Nord de l'Ontario, elle aurait épousé un de ses ravisseurs et aurait appris à ses enfants la langue espagnole.

«Le nom d'Espanola provient d'une vieille histoire. Lorsque les voyageurs ont traversé la rivière Spanish, ils auraient été étonnés

d'entendre la langue espagnole parlée par les enfants de cette femme. Ils ont ensuite appelé le village Espagnole [provenant littéralement de la langue et du mot Español], raconte l'historien, Tim Gallagher.

Ce ne serait pas le seul moment

dans l'histoire où des personnes d'origine hispanique ont laissé leurs traces dans la région. Il y a aussi la famille de Louis Espagnole, qui avait l'habitude d'emprunter la rivière Spanish pour faire de la trappe entre 1700 et 1800.

Selon la société, M. Espagnole et ses proches montaient cette rivière l'hiver pour récolter des fourrures avant de revenir l'été pour vendre leurs stocks.

La ville d'Espanola — comme on la connaît aujourd'hui — a été fondée au début des années 1900 et a été incorporée en 1958. Elle est située à 70 kilomètres à l'ouest de Sudbury et compte près de 5000 résidents.

La langue espagnole n'est peut-être plus utilisée aussi couramment

qu'elle l'était il y a quelques siècles à cet endroit, mais la communauté demeure néanmoins fière de son héritage pluriculturel.

On retrouve deux autres collectivités dans la région qui rendent hommage à ces personnes espagnoles, soit le Canton de Sables-Spanish Rivers et la ville de Spanish.

Autres moments marquants d'Espanola

1899 à 1905 – Construction de la papetière et du barrage hydroélectrique

1929 – Fermeture temporaire du moulin

1940 à 1943 – Camp de prisonniers de guerre

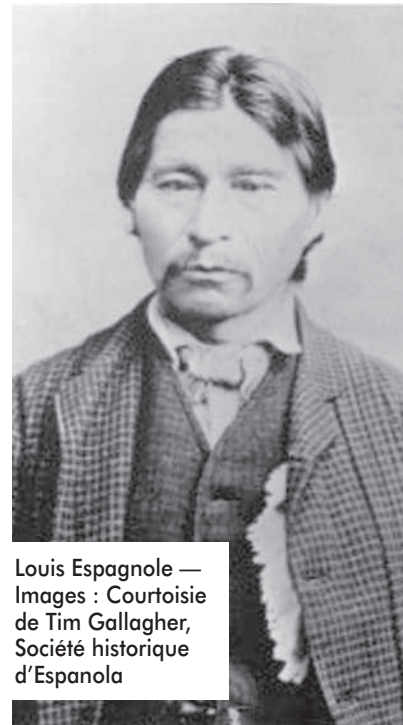
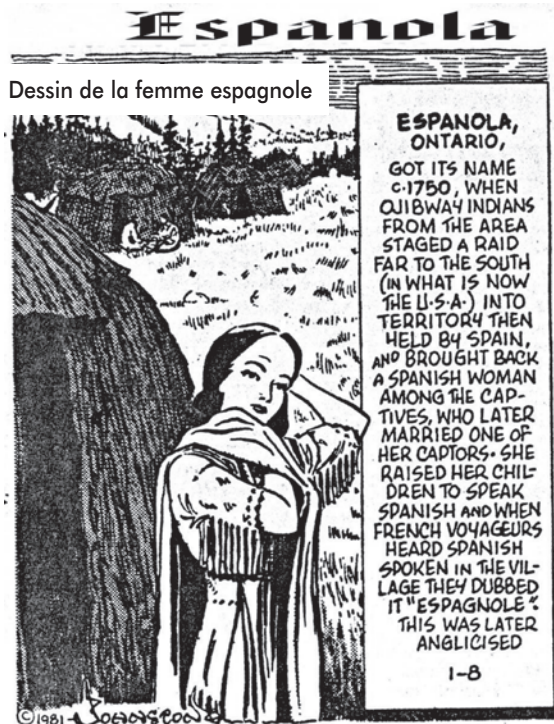
1943 – Rachat de la papetière par la compagnie Kalamazoo Vegetable Parchment du Michigan

1963 à 1964 – Premier match dans l'histoire de la ringuette disputée à l'aréna d'Espanola

1988 – Ouverture du nouvel hôpital d'Espanola

1998 à 2000 – Développement et ouverture de l'École secondaire catholique Franco-Ouest

1999 – Ouverture du nouveau centre récréatif



SUDBURY / CANADA

La pandémie risque de nuire à la francophonie des universités

ANDRÉ MAGNY
FRANCOPRESSE

Les universités francophones du pays misent sur l'inscription d'étudiants internationaux pour stimuler la vie en français et renflouer leurs coffres. Les mesures sanitaires imposées par les gouvernements fédéral et provinciaux affecteront directement les inscriptions pour la rentrée 2020.

L'accueil d'étudiants internationaux est vital pour les établissements universitaires de langue française. Ces derniers payent des frais de scolarité plus élevés, un revenu important auquel les universités risquent de ne pas avoir accès «si on n'est pas en mesure de les accueillir», précise la rectrice de l'Université de Saint-Boniface (USB) au Manitoba, Sophie Bouffard, où les étudiants internationaux représentent environ 20 % d'une cohorte de premier cycle. Mme Bouffard est également l'ancienne rectrice de l'Université de Sudbury.

La présidente de l'Acfas-Sudbury, Aurélie Lacassagne, souligne que l'Université Laurentienne a beaucoup recruté à l'international. «Ça va faire un vide dans nos classes» si cette clientèle est absente. Et une perte pour la francophonie.

Cette bataille pour le maintien du fait français, Fabrice Colin la connaît bien. Le mathématicien et président de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) soutient que depuis au moins 10 ans, il y a eu «une érosion des programmes francophones» à l'Université Laurentienne.

Son collègue, Thierry Bissonnette, professeur de littérature et membre du Regroupement des professeurs et professeurs francophones de l'Université Laurentienne, qui se veut un lieu d'échanges autonomes, sans affiliation syndicale, croit que la pandémie risque de tout mettre sur la glace, y compris l'avancement de la francophonie.

«Les étudiants étrangers, c'est une vache à lait pour les universités», avance-t-il. En

leur absence, les établissements risquent le statu quo et, pour le professeur Bissonnette, cela signifie «la décroissance pour les francophones. Il se peut qu'on manque d'effectifs.»

Les effectifs servent de barème à plusieurs administrations universitaires pour offrir des cours. Il arrive que le faible taux d'inscription mène à l'annulation ou au report du cours à un autre semestre.

Les programmes universitaires sont faits pour évoluer. Pour les modifier et les mettre à jour afin de proposer une offre valable aux francophones, il faut évidemment du personnel. «Parfois, en milieu minoritaire, c'est seulement un prof par discipline», précise le président d'ACFAS-Manitoba, Patrick Noël.

Une réponse du fédéral

Une chose semble être claire pour plusieurs intervenants : les sommes fédérales accordées aux universités francophones en milieu minoritaire pour le bilinguisme devraient être revues à la hausse. «Ça n'a pas augmenté depuis plusieurs années», précise la rectrice de l'USB.

La porte-parole de Patrimoine canadien, Martine Courage, concède que «c'était effectivement le cas». Mais elle ajoute du même souffle que l'année dernière, le gouvernement du Canada a annoncé «une augmentation de 60 millions \$, sur quatre ans, pour l'éducation dans la langue de la minorité qui inclut le postsecondaire».

Mme Courage tient à mentionner que ces 60 millions \$ s'ajoutent aux 500 millions \$

prévus dans le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 «pour renforcer nos communautés en situation minoritaire» via des établissements comme l'Université Saint-Boniface et le Campus Saint-Jean.

Dans la foulée de la pandémie, des sommes additionnelles aux 60 millions \$ pourraient-elles être versées à des petites universités francophones? Pour Martine Courage, le gouvernement canadien contribue déjà pour «plus de 250 millions \$ par année à l'éducation par l'entremise de ses ententes bilatérales avec les provinces et les territoires». «Toutefois, ce sont les gouvernements provinciaux et territoriaux qui prennent les décisions concernant la répartition du financement qui leur est alloué.»

L'enseignement en ligne, une voie d'avenir?

«Les cours à distance, ça ne fonctionne pas trop mal, mais ça ne remplace pas les étudiants dans une classe. Disons qu'ils représentent un complément intéressant», avance Fabrice Colin.



Pour le recteur et vice-chancelier de l'Université Sainte-Anne, Allister Surette, la pire solution serait de donner exclusivement des cours en ligne. «Notre force, en situation minoritaire, c'est l'approche personnalisée, c'est notre branding.»

Le recteur néoécossais préconise une approche commune dans les revendications face aux impacts économiques du coronavirus. «On fait des représentations auprès de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), qui va expliquer notre situation au gouvernement canadien.»

À l'Université de Saint-Boniface, les décisions ne sont pas encore arrêtées quant à la transition entre présentiel et distance. Pour la rectrice Sophie Bouffard, «l'enseignement à distance n'est pas plus économique. Mais il est sur la table. C'est probable que ce sera à géométrie variable.»

La présidente-directrice générale de l'ACUFC, Lynn Brouillette, est tout à fait consciente que l'enseignement à distance «requiert des investissements immédiats. Avant l'automne 2020, les établissements devront modifier leurs infrastructures physiques, dont la capacité du parc informatique, et ajuster le mode de prestation des cours ou le curriculum pour clairement identifier les cours en ligne.»

Bon joueur, Allister Surette, recteur de l'Université Sainte-Anne, tente un dernier appel au gouvernement de Justin Trudeau. «On salue le soutien du gouvernement fédéral pour ses aides, comme à la petite enfance ou pour l'octroi de bourses à des étudiants anglophones qui veulent apprendre le français. Mais en tant qu'université, on voudrait qu'il comprenne les défis auxquels on a affaire en ce temps de pandémie.»

- 8 h 30 Chasse virtuelle aux grenouilles avec le Centre Victoria pour femmes :**
Activité virtuelle pour toute la famille ! Nos grenouilles se sont promenées à Sudbury pour explorer nos espaces francophones. Trouvez notre publication pour regarder les photos. Laissez vos commentaires sur chaque photo en devinant où se retrouvent nos grenouilles. Faites vite ! Votre nom sera mis dans un tirage pour gagner une des jolies grenouilles !
Pour participer : visitez facebook.com/CVFSudbury de 8 h 30 à 20 h 30.
- 9 h Documentaire de Radio-Canada — De Couchiching à la FESFO :**
Durée : 24 min - année de production : 2018 - réalisation de Serge Olivier
Le lien sera diffusé sur la page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)
- 9 h 30 Levée du drapeau franco-ontarien :**
Une collaboration de l'ACFO et de la Ville du Grand Sudbury
En direct- [Facebook.com/greatersudbury](https://facebook.com/greatersudbury) et [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)
- 10 h Ma fierté St-Jean en dessin : « Les franco-sudburois célèbrent la St-Jean » :**
On vous demande de colorier le dessin ou de nous faire un dessin de votre famille, un feu de joie et un drapeau franco-ontarien. Le 24 juin, décorez votre fenêtre avec votre dessin, votre coloriage ou même votre drapeau franco-ontarien.
Envoyez-nous votre photo à communautaire@santesudbury.ca ou par notre page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)
- 10 h 30 Activités familiales :**
- Texte de la pièce de théâtre Ti-Jean et le nénuphar de la destinée, créé en 2012 par Rachel Desaulniers et le CFOF, sera disponible pour une semaine, afin d'inciter les familles à créer leur propre décor et réaliser la pièce ;
 - Des vidéos sur la confection de « slime » ou le maquillage de visage ;
 - Compléter un mot croisé ou un mot caché.
- Les liens seront diffusés sur la page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)
- 12 h Documentaire de Radio-Canada — Les irréductibles francophones de Longlac et Geraldton :**
Durée : 12 min - année de production : 2019 - réalisation de Natasha MacDonald-Dupuis et Vedran Lesic
Le lien sera diffusé sur la page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)
- 13 h Spectacle de conte et de chansons à répondre :**
Venez chanter avec nous pendant près d'une heure des chansons à répondre, d'airs de rigodon et d'un conte spécialement créé pour l'occasion.
Diffusé sur la page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)
- 14 h Spectacle virtuel avec le CSPGNO :**
Animé par l'équipe d'animation culturelle. Artistes en vedette : G.R. Gritt, Le R Premier, Jessy Lindsay, Amélie Lefebvre, Céleste Lévis, Brian St-Pierre, Marc-Antoine Joly et bien d'autres...
Diffusé sur la page <https://www.facebook.com/Animationculturelle2.0/> du CSPGNO
- 15 h Atelier de cuisson d'un mets canadien-français avec la diététiste du CSCGS :**
Diffusé sur la page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury) et les recettes seront partagées.
- 18 h Lancement de la 3^e édition du cahier de chansons à répondre du CFOF - Chantons ensemble 3 :**
À partir du 24 juin, vous êtes invité à télécharger ce cahier de chansons à répondre afin de poursuivre vos célébrations de la St-Jean pendant la soirée, en famille ou entre amis.
Le lien sera diffusé sur la page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)
- 18 h 30 Portes ouvertes virtuelles — Toastmasters Voix du Nord :**
VisioConférence : Nos histoires de la francophonie
Nos invités : Éric Robitaille – journaliste, animateur et réalisateur et Edréa Fechner – chargée de cours, animatrice et photographe
Inscription : <https://portesouvertes24juinvoixdunord.eventbrite.ca>
- 19 h Documentaire de Radio-Canada — La résolution :**
Durée : 23 min - année de production : 2020 - réalisation de Sophie-Houle-Drapeau
Le lien sera diffusé sur la page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)
- 20 h Documentaire de Radio-Canada — Les Planteurs :**
Durée : 24 min - année de production : 2018 - réalisation de Natasha MacDonald-Dupuis et Frédéric Lacelle
Le lien sera diffusé sur la page [Facebook.com/stjeansudbury](https://facebook.com/stjeansudbury)



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



ICI Nord de l'Ontario

journal
LE VOYAGEUR



stjeansudbury.ca ou facebook.com/stjeansudbury

"Ma fierté St-Jean en dessin"

Le comité de la St-Jean 2.0 vous invite à participer au défi
"Ma fierté St-Jean en dessin" !

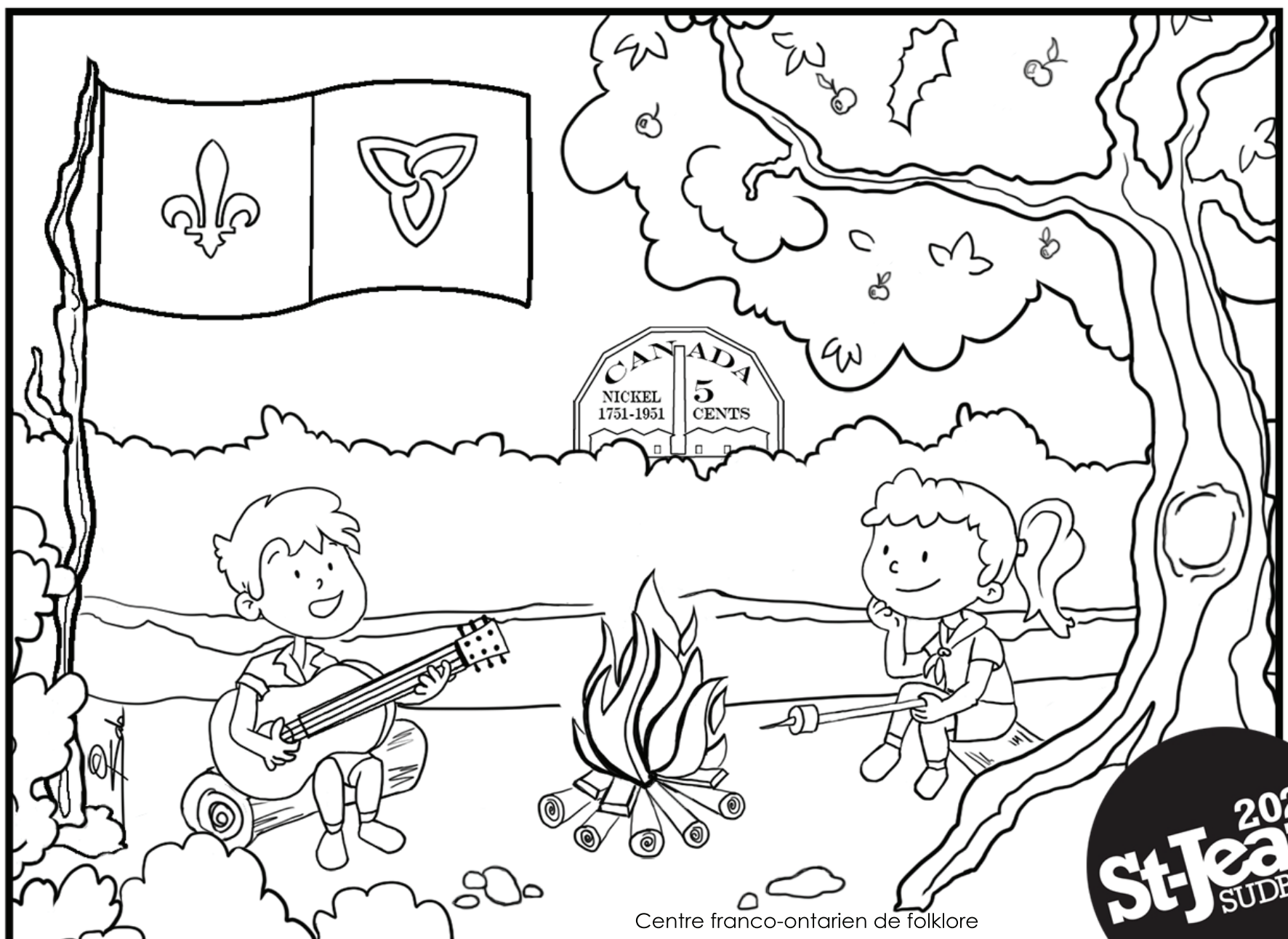
C'est simple. On vous demande de colorier le dessin ou de nous faire un dessin
de votre famille, un feu de joie et un drapeau franco-ontarien.

Le 24 juin, décorez votre fenêtre avec votre dessin, votre coloriage
ou même votre drapeau franco-ontarien.

Envoyez-nous votre photo à communautaire@santesudbury.ca
ou à travers notre page [Facebook.com/stjeansudbury](https://www.facebook.com/stjeansudbury).

Démarquez-vous le 24 juin ! Bonne St-Jean 2.0 !

Les franco-sudburois célèbrent la St-Jean-Baptiste 2020



Centre franco-ontarien de folklore



Nom: _____

ST-JEAN 2020

ACFO
du grand Sudbury

Bonne St-Jean virtuelle!
www.stjeansudbury.ca

21, boul. Lasalle, local 2610
705-674-5896 | acfo@acfosudbury.ca | www.acfosudbury.ca

Hide-A-Hose
SYSTÈME BOYAU RÉTRACTABLE

- Système d'aspirateur central
- Accès facile : sortez la longueur de boyeau dont vous avez besoin directement de la prise
- Rangement ultra rapide : il retourne dans le mur par sa propre puissance de succion
- Chaque prise couvre jusqu'à 2 300 pi²
- Pour maison neuve et existante



**SUDBURY
VACUUM**

1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171
info@sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

GRAND SUDBURY

Pas juste la St-Jean 2020, c'est la St-Jean 2.0!

Pandémie oblige, les activités de la St-Jean Sudbury 2020 seront bien différentes de celles des années précédentes, puisqu'elles seront en bonne partie virtuelles. Cela n'a pas empêché l'équipe derrière la programmation de créer un esprit de communauté et de créer des activités pour les Franco-Ontariens de tout âge le 24 juin.

Le Voyageur serait ravi de recevoir des photos de votre participation aux activités. Que ce soit d'avoir reproduit la pièce de théâtre, vos coloriages et dessins de la St-Jean, votre famille qui

chante des chansons à répondre ou le résultat de l'atelier de cuisine, nous pourrions tous créer un bel album souvenir de cette St-Jean hors du commun. (levoyageur@levoyageur.ca).

Consultez les détails de la programmation en page 11 et merci à tous les organismes et entreprises qui ont choisi d'appuyer cette célébration unique en son genre.

Servez-vous de vos mains

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et *Le Voyageur* invite jeunes et moins jeunes à colorier le dessin que vous trouverez dans la page (13), ou de créer votre

Club Richelieu Blind River
R/Chantal Chenard

Club Richelieu Féminin Sudbury
R/Jacqueline Gauthier

Club Richelieu North Bay
R/Patrick Theoret

**Club Richelieu les
Patriotes de Sudbury**
R/Raymond Coutu et R/Jordan MacDonald

**Club Richelieu
Rivière-des-Français**
R/Suzanne Charette-Lajeunesse

Club Richelieu Sturgeon Falls
R/Diane Cantin

Club Richelieu Sudbury
R/Robert Whipple

Club Richelieu de la Vallée
R/Camille Langlois



**Bonne fête
de la St-Jean!**

Les Clubs Richelieu
de la région du Moyen-Nord

**Bonne St-Jean
virtuelle!**



Atelier de cuisson

Le 24 juin, rejoignez notre diététiste sur notre page Facebook pour participer à un atelier de cuisson!

Visitez stjeansudbury.ca pour la programmation complète.

Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

BONNE ST-JEAN À TOUS LES FRANCO-ONTARIENS!



MARC G. SERRÉ
DÉPUTÉ DE NICKEL BELT

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5
Val Caron
Tél. : 1-800-267-4829
marcserre.ca

94, rue King, bureau 1
Sturgeon Falls
Tél. : 705-580-2584



PAUL LEFEBVRE
DÉPUTÉ DE SUDBURY

93, rue Cedar, bur. 302
Sudbury
Tél. : 705-673-7107
paul.lefebvre@parl.gc.ca

GRAND SUDBURY

propre dessin, et de le faire parvenir à communautaire@santesudbury.ca ou le publier sur la page [facebook.com/stjeansudbury](https://www.facebook.com/stjeansudbury) en utilisant le #StJeanSudbury.

Le Centre franco-ontarien de folklore rendra disponibles gratuitement le texte de la pièce de théâtre *Ti-Jean et le nénuphar de la destinée*, créée en 2012 par Rachel Desaulniers. On encourage les familles à se déguiser, à fabriquer des décors et à produire leur propre version de la pièce. Prenez des photos et des vidéos!

Le Centre de santé vous encourage à littéralement mettre les mains à la pâte avec un atelier de cuisine. Qu'est-ce qu'on va cuisiner? C'est une surprise! Mais ce sera un bon mets canadien-français.

Servez-vous de votre cerveau

Le Centre Victoria pour femmes veut vous faire travailler, de façon amusante, afin de prouver que vous êtes de fières grenouilles! Consultez les photos de leurs grenouilles sur leur page Facebook (www.facebook.com/CVFSudbury). Elles se sont promenées dans le Grand Sudbury et vous devez deviner les lieux où elles ont pris les photos pour avoir la chance de gagner une des grenouilles.



Photo : Courtoisie Mireille Charlebois

Servez-vous de votre voix

Le spectacle de chansons à répondre est devenu une tradition de la St-Jean de Sudbury, alors pas question

de la laisser tomber. Patrick Breton, Zab, Paul Lemelin (violin) et Melika Lemelin (piano) vous attendent pour un spectacle de rigodons et de chansons à répondre. La vidéo inclut également un conte original écrit par le Père Garneau : *Ti-Jean et la St-Jean de Gogama*.

Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF), qui est derrière les spectacles de chansons à répondre, en profite également pour lancer son troisième cahier de chansons à répondre. Il pourra être téléchargé gratuitement à partir de la page Facebook de la St-Jean et vous y découvrirez de nouvelles chansons à chanter en famille. Il sera éventuellement disponible en format papier.

Pour une deuxième année consécutive, le club Toastmasters Voix du Nord participe aux célébrations de la St-Jean avec une soirée portes ouvertes, mais cette fois-ci du confort de votre foyer. Qu'est-ce que Toastmasters? C'est un groupe qui donne formation et confiance en soi pour la prise de parole devant public et améliorer ses compétences en leadership, le tout dans une atmosphère positive. C'est aussi souvent une belle façon d'échanger de bonnes histoires, comme le feront Éric Robitaille et Edréa Fechner, les orateurs invités.

Servez-vous de vos yeux et vos oreilles

Avec la collaboration de Radio-Canada Ontario, la St-Jean vous invite également à écouter trois documentaires aux thèmes tout à fait franco-ontariens.

Le premier sera disponible à partir de 9 h sur la page Facebook de la St-Jean. *De Couchiching à la FESFO* raconte la création de la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien — aujourd'hui Fédération de la jeunesse franco-ontarienne — et son parcours jusqu'à notre époque par le biais d'entretiens avec les présidents du passé et du présent. Le documentaire a été réalisé par Serge Olivier en 2018, année du 40^e anniversaire de la fédération.

En soirée, il y aura d'abord *La résolution*, le documentaire de 2020 par Sophie Houle-Drapeau qui marque le 30^e anniversaire de la déclaration d'unilinguisme anglophone de la Ville de Sault-Ste-Marie.

Finalement, *Les Planteurs* suit le travail de jeunes hommes et femmes au cœur de la forêt boréale du Nord de l'Ontario pour planter des milliers d'arbres. Ce documentaire, réalisé en 2018 par Natasha MacDonald-Dupuis et Frédéric Lacelle, a été présenté dans trois festivals, dont Cinéfest Sudbury.

Célébrez le français chez nous!

La Caisse Desjardins Ontario vous souhaite une joyeuse Saint-Jean-Baptiste.

Vivez la richesse et le dynamisme de notre belle langue française et soyez fier d'affirmer l'identité et la culture franco-ontarienne!

ST-JEAN 2020

Besoin de parler?



Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL 1 877 336-2433

Vous voulez parler?

Vous cherchez des ressources dans votre communauté?

Gratuit • Confidentiel • 24/7 • Partout en Ontario

BONNE FÊTE DE LA St-Jean!

	Sudbury 705-670-2517	Elliot Lake 705-461-6120
Centre Victoria pour femmes	Sault Ste-Marie 705-253-0049	Wawa 705-856-0C65
	centrevictoria.ca	

YWCA SUDBURY

AU SERVICE DES FEMMES ET DE LEURS FAMILLES DEPUIS 1958

www.ywcasudbury.ca

Bonne Saint-Jean !

Services et programmes de lutte contre la violence envers les femmes

- ▼ ABRI MAISON GENEVRA 1.705.674.2210
- ▼ LIGNE 24 HEURES CRISE 1.705.674.2210/1.800.461.0133
- ▼ SOUTIEN COUR DE LA FAMILLE 1.705.673.4754 ext. 233

370 ST. RAPHAEL STREET SUDBURY, ON P3B 4K7

ST-JEAN 2020



LA LIGNE D'AVIS JURIDIQUE ET LA CLINIQUE JURIDIQUE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY SOUHAITENT UNE BONNE SAINT-JEAN À TOUS LES FRANCOPHONES ET À TOUS LES FRANCOPHILES!

* * * * *

LIGNE D'AVIS JURIDIQUE

Pour les régions du Nord ainsi que certaines régions du centre de l'Ontario (de Barrie jusqu'à la limite du Manitoba)

1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Centre Rainbow Centre
40 rue Elm, bureau 272
Sudbury, P3C-1S8
705-674-3200



Après l'effort, le réconfort!
Joyeuse St-Jean à tous les élèves et étudiants du Nord



Profitez bien de votre été et prenez soins de vous!



Université **Laurentienne**
Laurentian University
laurentienne.ca

facebook.com/ulaurentienne @ULaurentienne ulaurentienne

NORTH BAY

Vive la Saint-Jean, même virtuelle

CLAIREPILON

Pandémie oblige, le Centre culturel les Compagnons des francs loisirs célébrera aussi la fête de la St-Jean d'une façon virtuelle le 27 juin à 18 h 30. «Nous présenterons un spectacle pour les enfants à partir de 18 h 30 par la clown Anne, qui présentera son spectacle Vive le Soleil. Dès 19 h, Shawn Sasyniuk amusera les spectateurs avec un spectacle musical exceptionnel», annonce la directrice du centre, Lou Gagné. Les spectacles seront diffusés en direct sur la page Facebook des Compagnons (www.facebook.com/centrecompagnons.ca). Les spectacles sont gratuits grâce à l'aide des nombreux partenaires : Caisse Alliance, Club Richelieu, Chevaliers de Colomb conseil 8163, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord, le Conseil scolaire public du Nord-Est, l'AEFO unité 56, 60 et 103, ainsi que Patrimoine canadien et le Conseil des arts de l'Ontario.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Bonne
St-Jean!*

ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL
POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE
ET CONNAITRE LES SERVICES OFFERTS
EN TEMPS DE COVID-19.

cosmetic@sudburyskin.ca

BOTOX COSMETIC
sans rendez-vous

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou un membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617
SudburySkinclinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

ST-JEAN 2020

CANADA

La pandémie engendre de vraies célébrations nationales

La pandémie de COVID-19 aura peut-être créé une bonne chose : des célébrations de la St-Jean qui incluent vraiment toute la francophonie canadienne. Pendant que les organismes du Grand Sudbury et de North Bay organisent des événements et spectacles plus locaux, deux grands spectacles nationaux se préparent.

Le premier demeure un événement presque nord-ontarien, car il sera animé par Stef Paquette. La diffusion en direct aura lieu le 23 juin à 19 h sur la page Facebook de Musical Celebration Musicale (www.facebook.com/mcmfestival) et sera rediffusée le 27 juin à 19 h. Ce concert virtuel de la St-Jean traverse même l'Atlantique.

On y verra de l'Ontario : Bobby Lalonde et Adam Lalonde, Céleste Lévis, Louis Racine, Héloïse Yelle, Patrice Hamelin, Noel Campbell, Rachel Campbell, Isabelle Larocque, Anabelle Ménard, Philippe et Gabrielle Campbell. De la Bretagne : Steve Normandin et Sylvie Briday, Magasin Général. De la Nouvelle-Écosse : La Swing du suête. Du Québec : Anique Granger, Cindy Bédard, Éric Goulet, Martin Nadeau et Atchoum.

Le deuxième concert est organisé par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, TFO et les productions Rivard et sera diffusé en direct sur les ondes de TFO le 24 juin à 19 h. *Tout pour la musique* mettra en vedette Damien Robitaille, Isabelle Boulay, Michel Rivard, Florent Volant, Éric Lapointe, Luc de Laroche, Andrea Lindsay, Tire le coyote, Wesli, Caroline Savoie, Mehdi Cayenne, Michelle Campagne, Mélissa Ouimet, Antoine Gratton et Chances (un trio composé de Chloé Locasse, Geneviève Toupin et Vincent Carré).

Un troisième événement musical est organisé par *Tout pour la musique*. Il s'agit cette fois de 12 performances exclusives de 30 minutes, disponibles sur la

chaîne YouTube de Tout pour la musique du 25 au 28 juin. Presque toutes les provinces et les territoires seront représentés par des artistes dans ces capsules.

Colombie-Britannique : Jill Barber, Pascale Goodrich-Black, Loïg

Morin. Yukon : Sophie Villeneuve. Alberta : Karimah, Cristian De La Luna, Postscript. Territoire du Nord-Ouest : Yves Lécuyer. Saskatchewan : Annette Campagne, Étienne Fletcher. Manitoba : Kelly Bado, Jocelyne Baribeau. Ontario : Moonfruits, Patricia Cano, Benjino, Yao. Québec : Mamsell Ruiz, Dumas. Nouveau-Brunswick : Lisa Leblanc, Danny Boudreau. Nouvelle-Écosse : Jacques Surette. Ile du Prince-Édouard : Sirène et Matelot. Terre-Neuve et Labrador : Mary Barry.



BONNE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Célébrons la francophonie, dans toute sa DIVERSITÉ!

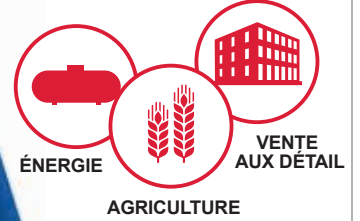


Conseil scolaire catholique
Franco-Nord

Excellence, foi et culture

information@franco-nord.ca
www.franco-nord.ca
T 705 472 1702

681-C, rue Chippewa Ouest
North Bay (Ontario) P1B 6G8

705-594-2354
coopregionale.comBonne fête de la
St-Jean Baptiste!DE VOTRE PARTENAIRE
EN AFFAIRES**CO-OP**
Régionale ES**Bélangier**L'identité francophone,
ça se construit petit à petit.

Bonne St-Jean.

100, av. Radisson
Chelmsford
Tél. : 705-855-4555
www.belangerconstruction.caJoyeuse Fête
de la **St-Jean**Soyez fiers de
votre culture!

Au nom du Conseil municipal, j'encourage tous les Canadiens français du Grand Sudbury à célébrer leur riche patrimoine culturel en participant aux nombreuses activités qui ont été planifiées en l'honneur de la St-Jean.

Le maire,
Brian Bigger
Brian Bigger


Greater | Grand
Sudbury

Bonne St-Jean!

Gilles Bisson
député
Timmins
gbisson@ndp.on.caGuy Bourguin
député
Mushkegowuk- Baie James
gbourguin-co@ndp.on.caCarol Hughes
députée
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.caCharlie Angus
député
Timmins- James Bay
charlie.angus@parl.gc.caFrance Gélinas
députée
Nickel Belt
fgelinas-co@ndp.on.caJamie West
député
Sudbury
jwest-co@ndp.on.caMichael Mantha
député
Algoma-Manitoulin
mmantha-co@ndp.on.ca



Célébrons ce qui nous unit!

Bonne Saint-Jean!

COLLÈGE BORÉAL

La Garantie Boréal. Le seul collège à vous offrir une garantie.

Le Collège Boréal s'engage à offrir une deuxième formation collégiale postsecondaire à temps plein d'un maximum de 2 ans, sans exiger de droits de scolarité, à la diplômée ou au diplômé qui n'a pas trouvé d'emploi dans son domaine*.



Confirme ton choix.

COLLEGEBOREAL.CA

* Les règlements et politiques d'admissibilité ainsi que les programmes admissibles sont décrits dans le Guide Boréal.

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

La mauvaise mère Une longue excuse émouvante

CAMILLE
CONRTE

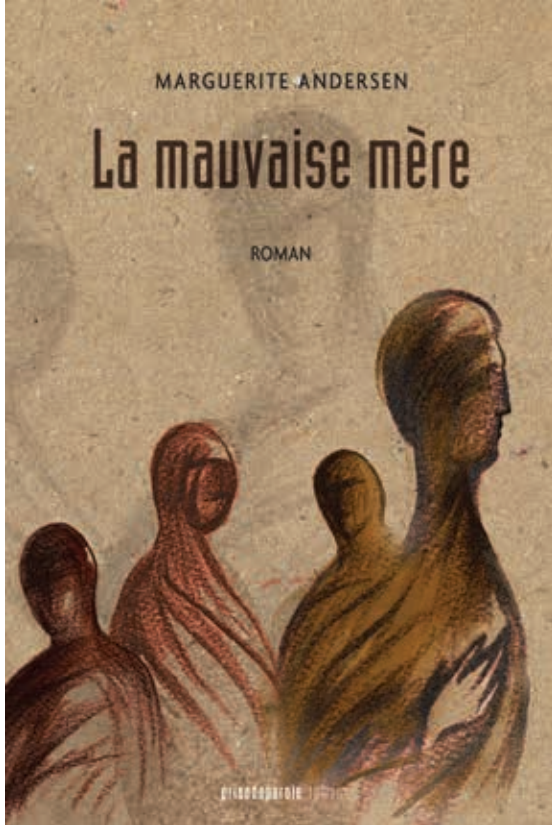
En 2013 paraît un roman autobiographique où l'auteur confesse avoir été une mauvaise mère. Marguerite Anderson a écrit *La mauvaise mère*, publié aux Éditions Prise de parole, en hommage aux Confessions de Jean-Jacques Rousseau. La deuxième édition de *La mauvaise mère* vient tout juste d'être lancée.

Le roman commence par un préambule expliquant la raison de ce livre à la manière d'une discussion entre l'auteur et ses enfants, qui rejettent l'idée que leur mère ait pu être mauvaise, mais l'auteur «se reproche [s]es erreurs» (p. 10).

La meilleure façon de décrire ce récit est qu'«[il] s'agit d'émotions plus ou moins floues, de faits réduits à leur plus simple expression. En choisissant toujours le plus sensible. Comme si [elle] prenai[t] des notes. Poésie et prose... Avec ou sans ponctuation... [...] Une sorte de quête [...]» (p. 11).

Elle y décrit ses erreurs en tant que mère qui se veut également être écrivaine, artiste, amante et étudiante tout en essayant d'élever ses enfants en Europe, en Afrique puis en Amérique du Nord.

Défendu corps et âme par Dominique Demers lors du Combat national des livres, il est évident que ce roman est toujours d'actualité et que chaque parent peut s'identifier dans les défis que raconte



Marguerite Anderson. Il y est question d'absentéisme, de violence conjugale, d'amour, d'élever des enfants difficiles, de la mort de ses parents, de devoir un jour dire au revoir lorsque les enfants quittent le nid familial. En somme, elle se demande si elle en a assez fait pour ses enfants ou si, au contraire, elle aurait pu en faire davantage.

Ce roman se lit véritablement comme une constante excuse d'une mère à ses enfants. Récit émouvant qui saura toucher le cœur du lecteur.

Dominique Demers n'est pas la seule à avoir reconnu la valeur de ce roman, puisque l'année suivant la publication de *La mauvaise mère*, l'auteur a été lauréate des prix Trillium et Émile-Ollivier.

Le récit sera bientôt disponible en livre audio (automne 2020) et dans la langue maternelle de Marguerite Anderson, l'allemand, en septembre 2020 chez Seccession Verlag (Ich, eine schlechte Mutter).

GRAND SUDBURY

Théâtre du Nouvel-Ontario Changements d'habitudes forcés

JULIEN
CAYOUILLE

En temps normal, à cette date, la prochaine saison du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) est dévoilée et la vente d'abonnements est bien amorcée. Il y a bel et bien une saison 2020-2021 de planifiée, mais le théâtre franco-sudburois préfère attendre au lieu de devoir annuler en bloc.

Tout est «on hold», autant du côté du TNO que des producteurs, en attendant de voir la progression de la pandémie, des déconfinements, etc. «Mon objectif, c'est que d'ici la fin juin, j'ai pris certaines décisions par rapport à l'an prochain», annonce la directrice artistique du TNO, Marie-Pierre Proulx.

Pas de lancement de saison avant l'été, c'est certain, mais peut-être pas de lancement pour toute une saison plus tard non plus. Le TNO explore des façons alternatives d'annoncer ses spectacles, un mois à la fois par exemple ou des spectacles à l'aveugle, comme *La Slague*.

«Ça nous confronte vraiment dans nos habitudes, mais je me dis que ce n'est pas que du mauvais, dans la mesure où des fois, on fait des choses parce qu'elles sont faites comme ça depuis toujours sans se poser trop de questions», propose Mme Proulx.

Est-ce que présenter des spectacles avec des salles partiellement remplies est une possibilité? Oui, si les bailleurs de fonds le permettent et tiennent compte de la diminution des revenus. «En même temps, je suis réticente. Je me dis quelle expérience on offre à notre monde s'il faut se désinfecter, avoir des visières, prendre sa tempé-

rature, compter les mètres entre nous dans la salle... On est en train de créer un climat anxieux», illustre la directrice artistique.

Marie-Pierre Proulx participe également à la réflexion qui se déroule dans le théâtre canadien sur ce qu'implique la relance des activités dans ce domaine. Ceci inclut la sensibilisation des gouvernements à la précarité des artistes avec la fin de la Prestation canadienne d'urgence (PCU).

«Il y a plein d'artistes, s'ils ne peuvent plus travailler, ils vont migrer vers d'autres domaines et on ne veut pas se réveiller dans un an avec plein d'artistes qui ont décidé d'abandonner et de faire autre chose», prévient-elle.

Au niveau local, cette réflexion amène le TNO à chercher des façons d'offrir des opportunités aux artistes de Sudbury et du Nord pour des projets hors de la programmation normale.

L'équipe et le conseil d'administration du TNO devaient commencer une réflexion stratégique pour planifier les prochains cinq ans. La situation les a plutôt forcés à réfléchir aux prochains 12 à 18 mois. «Il y a la pandémie qui nous laisse avec beaucoup d'incertitudes pour la saison prochaine et il y a le déménagement à la Place des Arts qui s'en vient», rappelle Mme Proulx.

GRAND SUDBURY

La GNO toque à la porte des artistes

PAUL-FRANÇOIS
SYLVESTREJUL ONTARIO
APF

Dans le contexte de la pandémie, la Galerie du Nouvel-Ontario a dû fermer temporairement ses portes. L'adaptation étant une seconde nature, elle a vu dans l'obligation de rester chez soi une occasion de diffusion et de rencontres entre ses artistes membres et le public, pour qui l'art se consomme désormais de manière virtuelle. Ainsi est né le projet *Derrière les portes*.

Située à Sudbury, la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) est l'un des rares centres d'artistes autogérés en Ontario français. Son mandat est provincial.

La directrice générale, Danielle Tremblay, explique comment *Derrière les portes* adopte une formule décomplexée en s'invitant carrément chez un ou une artiste membre, en faisant toc-toc sur sa porte.

«Il s'agit d'une visite conviviale. Ce n'est pas une critique de l'œuvre produite par celui ou celle qui nous reçoit. La rencontre se veut un échange sur comment la pandémie affecte son travail de création. On veut suivre l'artiste dans sa réflexion», assure la directrice. Bien entendu, la formule permet au public de poser des questions à l'artiste.

Toc-toc, comment ça va?

Les rencontres bimensuelles ont lieu le mardi à 16 h sur la page Facebook de la GNO. La première s'est tenue le 19 mai avec Laurent Vaillancourt, artiste conceptuel de Hearst.

Le 3 juin, le public entrait chez Julie René de Cotret, artiste de performance-installation vivant à Hillsburg, juste à l'ouest de Brampton. Elle a abordé le contexte rural dans lequel elle crée et la distorsion du temps que l'isolement impose sur son travail.

Le 16 juin, place à un toc-toc chez le designer interdisciplinaire Emilio Portal, à Sudbury. Né à New Westminster (C.-B.), il est d'origines péruvienne, espagnole, française, irlandaise, huronne-wendat et algonquine. Emilio Portal jongle avec le son, la musique, l'ébénisterie et l'environnement. Son tra-

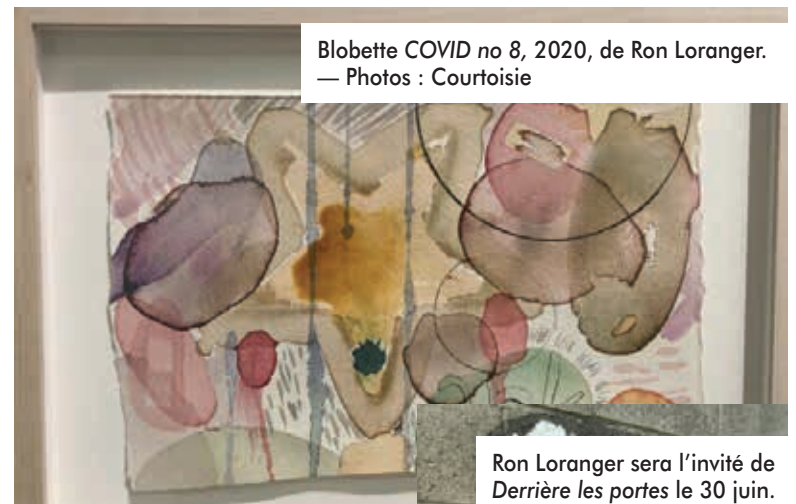
vail intense, vulnérable, méditatif et décalé concentre notre attention sur les fondements de nos modes de vie.

Le 30 juin, Ron Loranger répondra au toc-toc. Originaire de Kapuskasing, cet artiste établi à Toronto s'adonne à des «blobettes». Ce sont des dessins sur papier avec aquarelles et encre de Chine. Il élabore leur structure visuelle à partir de son vécu, de ses états d'âme et des événements qui le marquent.

Annulation forcée du 25^e anniversaire

En raison de la pandémie, la GNO a dû annuler une exposition de photographes émergents qui devait avoir lieu en avril. Claude Wittmann, artiste de performance établi à Toronto, avait été invité à faire une résidence de trois semaines à la GNO, qui a dû être reportée.

La plus importante activité annuelle de la GNO est la Foire d'art alternatif de Sudbury (FAAS), qui devait se dérouler du 29 septembre au 4 octobre. Elle mobilise des artistes de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick, par-



Blobette COVID no 8, 2020, de Ron Loranger.
— Photos : Courtoisie

Ron Loranger sera l'invité de *Derrière les portes* le 30 juin.



fois même de deux ou trois pays. Cette année, il était prévu que les célébrations du 25^e anniversaire de la GNO aient lieu dans le cadre de la FAAS, mais le tout a malheureusement été annulé.

Cela n'empêche pas Danielle Tremblay de voir dans la pandémie un certain côté bénéfique. «Il faut travailler positivement avec la situation actuelle. Il y a de bonnes choses à retenir, notamment au sujet d'une nouvelle manière de permettre à l'artiste d'interagir avec son public.»

SPORTS

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

Hockey

Camp d'entraînement virtuel pour des gardiens de but du Nord

Une jeune gardien de but franco-ontarien natif de Corbeil et membre du Sting de Sarnia, Benjamin Gaudreau, a pris part au camp des gardiens de but du Programme d'Excellence de Hockey Canada pour les moins de 18 ans. Le gardien de but repêché par le Battalion de North Bay ce printemps, Domenic DiVincentiis, a quant à lui participé au camp des moins de 17 ans.

Vingt-trois joueurs ont été invités à prendre part à ces camps par l'entremise de leur ordinateur, pour une formation spécialisée virtuelle donnée par une dizaine d'entraîneurs élités au pays. Les séances portant entre autres sur le développement des gardiens de but, la performance mentale et physique, la planification pour des compétitions de courte durée et les environnements propices au succès.

Liam Arnsby du Battalion de North Bay, Jacob Holmes des Greyhounds de Sault-Ste-Marie et Chase Stillman des Wolves de Sudbury ont quant à eux reçu une invitation au camp d'été du programme national des moins de 18 ans. (É.B.)

POSTE PERMANENT À COMBLER

SECRÉTAIRE RÉCEPTIONNISTE / COMMIS RH

Pour connaître les détails et les exigences de ce poste, veuillez consulter notre site Web.

nouvelon.ca/carrieres



Community Counselling
Centre of Nipissing



Centre communautaire
de counselling du Nipissing

THÉRAPEUTE EN DÉPENDANCES, JEUNES ET FAMILLES

Poste bilingue, contrat de remplacement
pendant un congé de maternité

Le ou la thérapeute en dépendances, jeunes et familles offre de la thérapie individuelle et de la thérapie de groupe à des jeunes ayant des problèmes de toxicomanie, ainsi qu'à leur famille et à leurs proches.

GESTIONNAIRE DE CAS CLINIQUE, INTÉGRATION COMMUNAUTAIRE ET DÉFENSE DES INTÉRÊTS

Poste bilingue, contrat de 12 mois

Le ou la gestionnaire de cas clinique offre des services d'évaluation, de gestion de cas, de coordination de cas et de défense des intérêts à des enfants, des adolescents, des adultes et des familles ayant des besoins importants en matière de déficiences développementales.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à :
mweingartner@cccnip.com

Pour plus d'information : cccnip.com/possibilites-demploi

361, rue McIntyre Street East/Est | North Bay, ON P1B 1C9
tél.: (705) 995-2227

GRAND SUDBURY

Baseball

Saison encore incertaine



ÉRIC
BOUTILIER

Les joueurs et les entraîneurs des Voyageurs du Nord de l'Ontario ne savent pas encore s'ils pourront courir sur un terrain de baseball et disputer des matchs cette saison. Une chose est déjà certaine; la plupart d'entre eux ont hâte de pratiquer avec leurs coéquipiers.

Selon l'équipe, les gestionnaires des installations sportives du Grand Sudbury pourraient bientôt donner la permission à différentes associations et formations locales de pratiquer sur des champs de la ville. Elles seraient obligées de respecter les mesures de distanciation physique, mais pour l'entraîneur de l'équipe de moins de 18 ans des Voyageurs, Jean-Gilles Larocque, ce serait un premier pas dans la bonne direction.

«On pourrait avoir au maximum dix personnes — soit deux entraîneurs et huit joueurs. Dans le règlement, la ville nous explique qu'on n'aurait pas [encore] le droit de jouer des matchs, mais ça ne changerait pas grand-chose, car [de toute façon] on n'aurait pas tous nos joueurs», explique M. Larocque.

«Ce qu'on va faire est de rassembler nos voltigeurs, nos receveurs et nos autres joueurs. Ils vont chacun travailler sur des exercices et des séquences spécifiquement pour eux à différentes heures. Une fois que les restrictions sont enlevées, on va pouvoir commencer à intégrer les autres joueurs de l'équipe», poursuit-il.

«Je trouve que cette situation va aider le développement de joueurs dans le Nord, car c'est lors des pratiques où un joueur fait plus de répétitions. Dans une partie de baseball, un joueur va attraper la

balle trois peut-être quatre fois au marbre. Dans une pratique, c'est de 50 à 100 fois. Il y a toujours un besoin d'équilibre entre les pratiques et les matchs, on va avoir beaucoup de pratiques que de matchs pour commencer».

Les Voyageurs sont membres de la Ligue élitée de baseball de l'Ontario (EBLO) et sont regroupés avec des clubs principalement de Barrie et de la grande région de Toronto. Les dirigeants de la ligue n'ont pas encore pris de décision quant au sort de la campagne 2020.

Aucune saison universitaire

L'annulation de la première moitié de la saison des Sports universitaires de l'Ontario est une nouvelle plutôt décevante pour M. Larocque et ses joueurs des Voyageurs de l'Université Laurentienne. L'entraîneur adjoint de l'équipe masculine de baseball envisageait une saison performante pour son club, qui aurait disputé sa troisième saison dans ce circuit.

«Je suis très triste que le baseball universitaire ait été annulé. Brody Jeffery — l'entraîneur-chef de la Laurentienne — avait pas mal bâti l'équipe pour cette saison, car c'était [censé être] l'année de graduation des joueurs de la première saison. Il y avait beaucoup de joueurs seniors



Photo : Archives

sur l'équipe et je crois qu'ils étaient prêts à prendre le prochain pas. Ils vont avoir leur éducation, ce qui est la chose la plus importante, mais c'est une pilule difficile à avaler», admet M. Larocque.

«Si la situation se maintient l'an prochain, l'avenir de ce sport post-secondaire serait peut-être menacé, voire même au secondaire et à l'élémentaire. Ça va avoir un effet et je gage que les écoles secondaires vont faire pareil. Comment un joueur du secondaire va-t-il pouvoir se rendre à l'université ou au collège s'il ne peut pas se faire voir ou repêcher?», soulève l'entraîneur des Voyageurs.

«Ça va être un environnement un peu triste. J'ai vu une équipe du sud qui faisait des essais d'équipe virtuels. Je n'ai aucune idée de quoi ça va avoir l'air, mais les gens sont rendus créatifs, ce que j'apprécie».

NORD DE L'ONTARIO

Plus de sports collégiaux et universitaires en 2020

Les équipes de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA) et des Sports universitaires de l'Ontario (SUO) ne disputeront pas de compétitions ni de championnats cet automne. La programmation sportive de ces deux circuits est la plus récente victime de la vague d'annulations entraînée par le coronavirus.

La semaine dernière, les dirigeants ont révélé que la première moitié de la saison 2020-2021 n'aura pas lieu comme prévu; question du bien-être des athlètes et du personnel de chaque formation. Au cours des prochains mois, le conseil d'administration de chaque ligue va

surveiller de près la situation afin de déterminer si certaines activités sportives pourront revenir après le 1^{er} janvier 2021.

Assurément, il n'y aura pas de matchs ni de tournois d'aviron, de baseball, de course de fond, de golf ou de soccer pour les Vipères



Photo : Archives

du Collège Boréal, les Voyageurs de l'Université Laurentienne, les Thunderbirds de l'Université Algoma, le Golden Shield du Collège Cambrian, les Panthers du Collège Canadore, les Lakers de l'Université Nipissing et les Cougars du Collège Sault.

L'Association de crosse extérieure des universités canadiennes (CUFLA) n'a pas encore pris de décisions par rapport au sort de sa prochaine campagne. La ligue est composée principalement de formations en provenance d'universités ontariennes et québécoises, dont la Laurentienne et Nipissing.

Même son de cloche du côté de l'Association de hockey collégial des États-Unis (ACHA) — une ligue qui accueille des équipes féminines et masculines du Collège Sault. Le directeur des sports des Cougars, Paul Oraziotti indique qu'il y aurait tout de même plusieurs obstacles à surmonter, dont la levée des restrictions à la frontière canado-américaine, avant que ses équipes puissent revenir sur une patinoire.



MATTAWA

École élémentaire catholique Sainte-Anne Une famille remercie leur équipe-école

La semaine dernière, la famille Bellaire a apporté des sourires et un rayon de soleil dans la vie des membres du personnel de l'École élémentaire catholique Sainte-Anne à Mattawa. Quelle belle surprise! L'équipe-école est fière de partager leurs beaux messages et œuvres d'art. L'école souhaite remercier la famille Bellaire ainsi que toutes ses familles pour leur appui continu, car ensemble, «ça va bien aller!». Vous êtes tous des membres soucieux du bien-être des autres.



La famille Bellaire remercie l'équipe-école. — Photos : Courtoisie



VERNER

Ça fait quoi un technicien/une technicienne en éducation spécialisée (TES) lors d'une pandémie?

Une journée typique pour un/une TES, malgré la distance qui les sépare des élèves, comprend plusieurs appels et rencontres par le biais de l'application Teams. Ces membres du personnel font des appels afin de vérifier le bien-être des élèves où ils discutent de plusieurs sujets.

«Il est important que les élèves sachent qu'ils ne sont pas seuls et que, malgré la fermeture de l'école, nous sommes là pour les aider», partage M. Pascal, TES

à l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville. «Nous continuons à travailler les différentes habiletés sociales et nous les appuyons avec l'apprentissage à la maison. Nous fournissons des stratégies aux familles et nous travaillons de près avec les élèves et les parents.»

«Nous appuyons les élèves avec leurs outils technologiques ainsi que les travaux scolaires. Nous les encourageons à continuer et à persévérer. Une fois les appels ter-

minés, nous participons à des formations et des rencontres pédagogiques», partage Mme Annie, TES à l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville.

Un/une TES du Conseil scolaire catholique Franco-Nord «mange quoi en hiver»? Aucune idée, mais nous savons qu'ils et elles travaillent très fort même pendant une pandémie!



M. Pascal, TES à l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville



Mme Annie, TES à l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville — Photos : Courtoisie

En ce mois de la Fierté, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles joignent leurs voix à celles des citoyens et des citoyennes du monde pour réclamer une collectivité d'amour, d'accueil, de bienveillance et d'inclusion.

Conseil scolaire catholique
Franco-Nord

« AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES, COMME JE VOUS AI AIMÉS. »
Jean 15:12



Félicitations à nos finissantes et finissants!

École Cap sur l'Avenir

Carrière, Daniel
Davidson, Joyce
Gagné, Patrick
Hébert, Kayla
Lafleur, Stéphanie
Leroux, Ashley
Mitchell, Abigail
Saumure, Kaylee
Urban, Jordan

École secondaire Château-Jeunesse

Arsenault, Hayley
Bananish, Cassandra
Clinchamp-
Desgroseilliers, Nicolas
Cloutier, Danielle
Dumais, Janelle
Gallant, Destiny
Gosselin, Kiara
Laderoute, Ariel
Lapointe, Alexa
Levesque, Nicholas
Onnis, Zachary
Vear, Christopher

École secondaire Cité-Supérieure

Barclay-Patterson, Ethan
Brickwood, Cory

Linde, Laeken
Martel, Dominic
Pigeon, Logan
Rickard, Liam

École secondaire Hanmer

Berthiaume, Derek
Charron, Kaelyn
Clarke, Erin
Démommé, Philippe
Depatie, Dylan
Desjardins, Jonathan
Dumont, Jasmine
Filion, Joel
Gémus, Curtis
Giroux, Daniel
Harris, Ethan
Jessup, Emma
Lemieux, Stéfany
Rancourt, Éric
Lafrenière, Mélanie
St-Germain, Cierra
Stone, Preston
Van Scoy, Taylor
Wahl, Cameron

École secondaire Macdonald-Cartier

Ackerland, Braeden
Bastien, Damien

Beuparlant, Alyssa
Bois-Clark, Sofia
Bouthillier, Maxime
Brosseau, Janick
Brosseau, Mathieu
Cardinal, Véronique
Champagne, Olivier
Clément, Hugo
Duncan, Jaiden
Dupuis, Jasmine
Fournier, Jenna
Gaudette, Cameron
Gratton, Kaleb
Grenier, Gabrielle
Guénette, Kariane
Guérin, Jasmine
Gueu, Malick
Guillot, Nickolas
Hopkins, Kimberly
Hykin, Ryley
Kouassi, Ange
Labelle, Émilie
Labrosse, Jayden
Lacombe, Alice-Michelle
Lafrance, Artin
Lafrenière, Simon
Landry, Alexandre
Larabie, Hunter
Lavoie, David
Leblanc, Jordan
Lebrun, Dannielle

Leeson, Tania
Lewis, Hunter
Marion, Nolan
Mezouari, Lyes
Moyle, Lexine
Nielsen, Jana
Ntahoturi, Jefferson
Paquette, Azrik
Piché-LaRocque, Karine
Pilon, Marc-André
Ramsay, Emily
Raymond, Mathieu
Régis, Kevin
Reid, Dawson
Robillard, Eric
Rodrigue, Isabelle
Séguin, Drake
Soucy, Reagan
St-Martin, France
Sylvestre, Renée
Tremblay, Jakob
Trottier, Braeden
Trottier, Chandler
Trudeau, Ayden
Trudel, Crystal
Villeneuve, Chase
Wafer, Joshua
Walker, Samantha
Whiting, Madison

École secondaire l'Orée des Bois

Bernard, Jennifer
Hoffmann, Foster
Lord, Zachary
Pinel, Alex
Potvin, Mélanie

École secondaire de la Rivière-des-Français

Carrière, Justin
Henri, Lisa
Grenier, Gabriel
Malott, Braeden
Malott, Liam
Therrien, Nicholas

École secondaire Villa Français des Jeunes

Caron, Caleb
Chisholm, Brody
Corbin, Patrick
Hould, Dinah
Larocque, Justin
Stainthorpe, Joshua
Thompson, Danielle
Thompson, Dylan
Tiessen, Evi

«L'avenir appartient à ceux qui croient en la beauté de leurs rêves.»

— Eleanor Roosevelt



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

NORD-EST DE L'ONTARIO

À nos étoiles 2020, Merci!

Chaque année, le CSPGNO reconnaît le travail des membres de son personnel qui, par leur attitude et leurs efforts, s'approprient la mission, la vision et les valeurs du Conseil et contribuent à l'épanouissement et au succès des enfants et des adolescents. Cette année, le Conseil reconnaît le mérite et le rendement exceptionnel de trois membres du personnel de l'École publique de la Découverte, Jocelyne Boily, Ginette Bibeau et Lynne Riutta.

L'Étoile de l'accueil est accordée à madame Jocelyne Boily, secrétaire de l'école. Mme Boily a une aisance à créer des liens avec les gens qui l'entourent. Sa joie de vivre, son rire contagieux qui résonne dans l'école et ses petites danses originales créent un accueil hors pair au sein de l'école. Tous les enfants qui fréquentent l'École publique de la Découverte sont à ses yeux des petits trésors qui méritent d'être encouragés, félicités et aimés. Son sourire, son sens d'humour et son enthousiasme font d'elle un modèle exceptionnel pour les élèves et les membres du personnel.

L'Étoile de l'engagement est décernée à madame Ginette Bibeau, enseignante de 5^e/6^e année. Mme Bibeau fait preuve d'engagement continu auprès de ses élèves, de ses collègues de travail ainsi que des parents et des familles de l'école. Peu importe l'heure de la journée, elle se dévoue corps et âme à son milieu de travail afin de donner l'occasion à chaque élève de réussir et d'évoluer comme individu. Mme Bibeau croit au potentiel de chaque élève et est toujours présente pour offrir son aide ou des mots d'encouragement. Son sens de l'organisation et son esprit d'entraide et de camaraderie font de Mme Bibeau une étoile hors pair.

L'Étoile de l'innovation est remise à madame Lynne Riutta, enseignante de 7^e/8^e année. Mme Riutta est une enseignante hors du commun qui est toujours à la recherche d'idées technologiques afin de motiver ses élèves et de rendre leur expérience scolaire inoubliable. Grâce à sa pensée créative et à ses méthodes avant-gardistes, Mme Riutta sait encourager les élèves et ses collègues à se dépasser, à innover, à penser à l'extérieur de la boîte. Mme Riutta est souvent la première à s'engager dans de nouveaux projets afin de faire avancer le Conseil, l'apprentissage de ses élèves et faciliter le travail de ses collègues. Son désir d'innover et son goût de toujours aller plus loin font d'elle un modèle exceptionnel pour toute la communauté scolaire.

Le CSPGNO tient à féliciter les récipiendaires. Leur passion et leur engagement au Conseil font d'elles des récipiendaires dignes de ces prix prestigieux.

Jocelyne Boily — Photos : Courtoisie



Lynne Riutta



Ginette Bibeau

NORD-EST DE L'ONTARIO

Bonne retraite

À nos retraitées et retraités, merci de votre travail, de votre engagement et de votre dévouement au CSPGNO. Bonne retraite bien méritée!

- Nicole Chevrier, enseignante à l'É. s. Macdonald-Cartier
- Suzanne Chiasson, concierge à l'É. p. l'Escalade
- Marie-Paule Dupuis, enseignante à l'É. s. de la Rivière-des-Français
- Danielle Fleury, enseignante à l'É. s. Macdonald-Cartier
- Gislaine Gervais Roy, enseignante à l'É. s. de la Rivière-des-Français
- Carole Johnston, enseignante à l'É. s. Villa Française des Jeunes
- Gilbert Lacroix, enseignant, prêt de service auprès du ministère de l'Éducation
- Richard Marceau, enseignant à l'É. s. Macdonald-Cartier
- Nicole Perreault, enseignante à l'É. s. Macdonald-Cartier
- Line Richard, enseignante à l'É. p. Jeanne-Sauvé
- Gérard Robert, enseignant à l'É. p. Jean-Éthier-Blais
- Yvonne St-Onge, enseignante à l'É. s. Macdonald-Cartier
- Shirley Swain, superviseure du diner à l'É. p. Jeanne-Sauvé
- Chantal Gauthier, direction adjointe responsable du fonctionnement des cours de jour au CAVLFO

NORD-EST DE L'ONTARIO

Merci et bonnes vacances!

À l'aube des vacances, le CSPGNO tient à remercier les élèves, les membres du personnel et les parents de leur engagement exceptionnel au cours de la dernière année scolaire.

Aux élèves, merci de vous être adaptés rapidement aux changements présentés devant vous. Grâce à votre curiosité, votre enthousiasme et votre désir d'apprendre, vous avez relevé tous les défis avec brio. Chapeau!

Aux membres du personnel, merci de votre engagement absolu envers l'apprentissage de chaque élève. Très rapidement, vous avez mis en pratique des méthodes d'enseignement innovatrices afin que chaque enfant puisse poursuivre son expérience éducative et réussir à son plein potentiel. Bravo!

Aux parents, merci de votre patience et de votre écoute. Grâce à vos mots d'encouragement et à votre collaboration, vos enfants ont eu l'occasion d'exceller dans des circonstances inhabituelles et de bénéficier d'une expérience d'apprentissage de qualité! Merci de votre confiance envers nous!

Nous vous souhaitons de très bonnes vacances et un repos bien mérité!

Au plaisir de vous revoir en septembre!



CHELMSFORD

École secondaire catholique Champlain Engagement, persévérance et fierté francophone

Alexis Amyotte, élève de la 12^e année de l'École secondaire catholique Champlain (Chelmsford), s'est démarquée de façon significative en faisant preuve de persévérance tout au long de son secondaire. Sa détermination lui a permis de laisser sa marque par son implication aux activités scolaires et communautaires. Alexis a exercé son leadership lors d'activités scolaires telles que la Soirée des sans-abris, la Guignolée de Noël, la famine, les collectes de denrées alimentaires, la fête communautaire de la Journée des Franco-Ontariens ainsi que la cérémonie du jour du Souvenir. Alexis est un excellent modèle pour les jeunes de son âge. Soucieuse des besoins des autres, elle cherche toujours à aider son prochain. Son engagement communautaire est visible grâce à sa participation dans les cadets royaux de l'Armée canadienne. Consciente de l'importance de sa langue française, Alexis s'affiche en tant que francophone avec fierté.



Alexis Amyotte — Photos : Courtoisie

WAWA

École secondaire Saint-Joseph Excellence et engagement

Nicolas Lafrenière, élève de 12^e année à l'École secondaire Saint-Joseph (Wawa), est un véritable modèle pour ses pairs. Assidu, excellent communicateur, coopératif, flexible, fiable et très responsable, Nicolas est respecté par tous. Son sens de l'organisation est impeccable et il n'a pas peur d'investir le temps, les efforts et les énergies nécessaires afin de mener à bien tous les projets qu'il entreprend. Au sein de l'école, Nicolas siège au Parlement des élèves depuis la 9^e année et participe au Sénat des élèves du CSC Nouvelon depuis la 11^e année.

Nicolas a suivi plusieurs cours via le CAVLFO, une plateforme pour l'apprentissage en ligne pour toutes les écoles secondaires de langue française de l'Ontario. Ceci témoigne de son autonomie et de sa capacité de respecter les dates d'échéance. De plus, il a complété le cours de SPH4U (physique 12^e année) à l'avance, avec une moyenne de 98 %. L'année dernière, il s'est mérité une reconnaissance académique de la part du CAVLFO en raison de son rendement exceptionnel.

Nicolas a appris à conjuguer ses habitudes de travail avec ses obligations parascolaires et extrascolaires, et ce, tout en travaillant à temps partiel. Reconnaisant l'importance et les bienfaits du bénévolat dans son école et dans sa communauté, cet élève a accumulé au-delà de 140 heures de bénévolat. Nicolas fait indiscutablement partie des élèves exceptionnels qui ont pu s'épanouir au sein de l'école secondaire Saint-Joseph.



Nicolas Lafrenière — Photo : Courtoisie

SAULT-STE-MARIE

École Notre-Dame-du-Sault Un livre pour la fête des Mères

Bien que les élèves de la classe de Jardin B de l'École Notre-Dame-du-Sault (Sault-Ste-Marie) ne se trouvaient pas à l'école en mai, leur enseignante, Mme Groleau, a tenu à les appuyer afin que les amis puissent souligner la fête des Mères. Dans le cadre des activités d'apprentissage à domicile, les élèves ont donc pu représenter dans un dessin une activité qu'ils aiment faire avec maman. Ensuite, on a eu recours au programme Book Creator pour créer un livre comprenant tous les beaux dessins. Ce livre, un témoignage de l'amour des élèves, a été partagé avec toutes les mamans de la classe!



Reece



Mattias — Photos : Courtoisie

L'inscription se poursuit de la
maternelle au
secondaire !



AZILDA

Le travail n'empêche pas d'être membre actif

CLAIREPILON

Même si Joanne Poulin travaille encore, elle est membre du Club Accueil Âge d'Or d'Azilda depuis plus de 10 ans.

«Je voulais devenir membre pour rencontrer des personnes et participer à des activités», dit-elle. Parmi les activités qu'elle aime, autres que de rencontrer des gens intéressants, il y a les galets, jouer aux quilles, aller aux repas et participer aux soirées dansantes.

Elle fait habituellement du Zumba à l'École publique Franco-Nord, mais en ce moment, elle se désennuie d'autres façons. «J'aime beaucoup lire, faire des mots croisés, des casse-têtes de 500 à 1 000 morceaux, des search a word. Ce que j'aime surtout est de visiter les membres de ma famille et mes amis, pour jaser et jouer aux cartes, surtout les fins de semaine; une activité que je ne peux plus faire durant la pandémie et que je manque énormément.»



Joanne Poulin — Photo : Colette Joliat

«Je manque beaucoup ma famille, mes amis ainsi que le club et j'ai hâte que l'on puisse recommencer la vie comme on la connaissait avant ce virus.» En attendant, elle a fait beaucoup de ménage dans sa maison.

Les gens continuent évidemment à se rendre au dépanneur où elle travaille. «Plusieurs personnes viennent souvent, même avec les flèches sur le plancher, pour se procurer des cigarettes, du pain, du lait et des billets de loterie», note-t-elle.

Lorsqu'elle va elle-même faire son magasinage, elle part de bonne heure et porte un masque.

Mme Poulin est née à Sudbury et demeure à Azilda depuis 40 ans. Elle a une fille est un garçon qui est décédé en 2001. Elle a beaucoup voyagé et a entre autres visité la Jamaïque, le Mexique et Panama.

CHELMFORD

Vivre la solitude dans la nature



Oliva et Huguette Roy — Photo : Courtoisie

CLAIREPILON

Entre être confinés à la maison ou au chalet, Oliva et Huguette Roy choisissent la nature... malgré les mouches noires.

«Nous sommes au chalet, à Moffet [dans le Témiscamingue québécois]. Nous avons apporté tout ce qu'il nous faut en nourriture et autres. Depuis ma retraite en 2003, c'est la première année que nous y passons les deux premières semaines du mois de juin», raconte Oliva Roy. Ils ont construit le chalet en 1998 et ils passent les étés à cultiver et agrandir leur jardin, à pêcher et recevoir famille et amis.

Avant la pandémie, comme président du Club 50 de Rayside Balfour, M. Roy travaillait pour la rencontre annuelle de la FARFO Moyen-Nord, le tournoi de golf des clubs d'ainés de la région, le piquenique de la paroisse St-Joseph et la semaine Café-Héritage.

La majorité de ces activités ont été annulées en raison des mesures de distanciation, mais M. Roy ne chôme pas pour autant. «Le chalet est à cinq heures de la maison et les moyens de communication me permettent de maintenir la communication avec les directeurs, les divers organismes pour suivre le déroulement du déconfinement», précise M. Roy.

Le Club 50 suit les directives du gouvernement, alors il est fermé et les activités sont annulées. «Du jour au lendemain, les aînés se sont retrouvés comme des cas vulnérables que l'on peut sortir de la maison seulement pour recevoir des services essentiels», regrette M. Roy.

Plusieurs membres espèrent qu'ils pourront sous peu venir au club pour se divertir. «Beaucoup de membres me disent qu'ils manquent le club et ses activités.»

De son côté, pour passer le temps, le couple a peinturé leurs trois chambres et le sous-sol, changé le plancher et l'entretien l'extérieur de la maison. «Nous avons eu des visites virtuelles avec nos deux garçons et cinq petits-enfants. Notre fille demeure avec nous et prend les précautions nécessaires pour se protéger du virus», précise-t-il.

M. Roy est natif de Moffet, le deuxième d'une famille de douze. Il a épousé Huguette en 1969 et ils demeurent à Chelmsford depuis en 1970.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

AFIN DE LIMITER LE RISQUE DE PROPAGATION, NOUS ADAPTONS NOTRE OFFRE DE SERVICE



Pour connaître les centres de services accessibles : desjardins.com/covid-19 et sur notre application mobile.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire

TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Service de ramassage à la bibliothèque

CLAIREPILON

Depuis le 8 juin, les deux succursales de la bibliothèque offrent un service de ramassage devant leur entrée principale. Le service sans contact se fait par rendez-vous seulement. Les deux succursales restent fermées au public pour le moment.

Les instructions pour le service de ramassage sont simples. Premièrement il faut réserver un article, attendre un appel de la bibliothèque pour fixer un rendez-vous, se stationner devant l'entrée principale et prendre son sac. Le sac de papier sur lequel le nom de famille est inscrit sera déposé sur une table devant l'entrée principale.

Ce service est disponible du lundi

au jeudi de 10 h à 18 h et le vendredi entre 10 h et 17 h.

La période de prêt est prolongée pour tenir compte du délai du ramassage. Le prêt est désormais de quatre semaines pour les livres, trois semaines pour les meilleurs vendeuses et de deux semaines pour les magazines et le DVD.

Aucune amende ne sera imposée pour les retards jusqu'à la fin du mois de décembre 2020. «Toutefois les frais

demeurent en vigueur en cas de perte de matériel ou de dommage au matériel», rappelle la directrice générale de la bibliothèque, Carole-Ann Churcher.

La date limite pour le retour d'articles empruntés avant la pandémie est le 30 juin.

Vous ne pouvez donc pas entrer dans la bibliothèque pour choisir un livre. Pour des raisons de sécurité, l'accès est réservé aux membres du personnel qui se feront un plaisir de trouver un livre pour vous.

Les réservations de livre peuvent se faire en ligne sur le site de la bibliothèque (<http://tpl.timmins.ca/fr/>) ou en composant le 705-360-2623.

TIMMINS

Pas de défi de kayak cette année

CLAIREPILON

Les responsables des courses du Festival et Grand défi canadien de kayak de Timmins ont décidé d'annuler l'activité pour cette année et de la remettre en 2021. Les membres du comité considèrent essentielles la sécurité et la santé des participants, des bénévoles, des spectateurs et des exposants en temps de pandémie.

C'était la seule décision responsable qui pouvait être prise selon les organisateurs. «Nous prendrons une pause cette année, mais nous serons retour l'année prochaine avec un meilleur défi et festival», indique la présidente du festival et coordonnatrice du tourisme, des événements et des projets spéciaux pour Timmins, Marnie Lapierre.

Elle demande aux résidents de continuer d'appuyer les commanditaires qui ont été instrumentaux à faire de cette activité un succès au cours des dernières 11 années. En les appuyant, ils pourront en retour continuer d'appuyer les événements futurs au sein de la communauté.

Mme Lapierre promet une activité grandiose lorsque le festival pourra encore une fois avoir lieu.

TIMMINS

Ouverture partielle des bureaux municipaux

CLAIREPILON

La Ville de Timmins a commencé à ouvrir ses bureaux pour offrir certains services. Les résidents peuvent maintenant aller payer leurs factures municipales, comme le service d'eau et les impôts fonciers. Afin de poursuivre la lutte contre le COVID-19, il sera seulement possible de payer avec une carte bancaire, l'argent comptant ne sera pas accepté. Seulement trois visiteurs à la fois pourront entrer dans le bureau. Les autres clients devront attendre patiemment à l'extérieur jusqu'à ce que ce soit leur tour. Même s'il n'aura pas de question posée sur la santé, une personne ne pourra pas entrer si elle présente des symptômes associés à la COVID-19. Les autres services de la municipalité continueront à être offerts par téléphone. (C.P.)

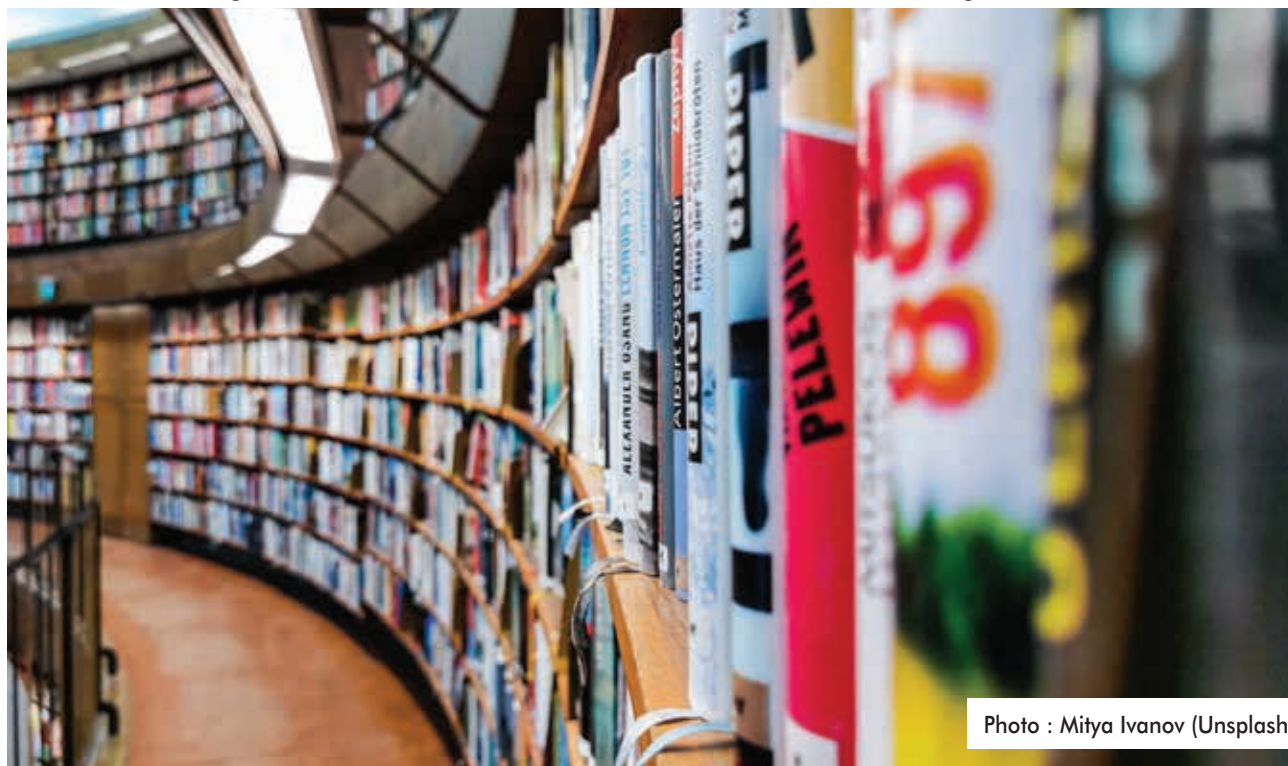


Photo : Mitya Ivanov (Unsplash)



Services environnementaux
Division de la gestion des déchets



PROGRAMME DE RECYCLAGE MATELAS ET SOMMIERS

La Ville de Timmins souhaite aviser ses résidents qu'un projet pilote de recyclage des matelas a débuté le 1^{er} juin au site d'enfouissement Deloro. Il en coûte 15 \$ par matelas et/ou sommier, peu importe leurs dimensions, afin de couvrir les coûts du programme.

Les utilisateurs devront déposer les matelas et sommiers à l'endroit désigné. S'ils sont incapables de les déplacer sans aide, les matelas et sommiers doivent être bien enveloppés.

Les matelas et sommiers mouillés, trop sales ou aspergés de matières dangereuses ne seront pas recyclés, mais seront tout de même facturés pour leur traitement.

Téléchargez l'application **TIMMINS RECYCLEPEDIA** afin de recevoir des alertes de services et mieux connaître nos services
Visitez www.timmins.ca/our_services/waste_recycling_services.



Pour de plus amples renseignements,
contactez Service Timmins au 705-264-1331 ou visitez www.timmins.ca.



vie communautaire NORTH BAY



NORTH BAY

Le succès des messes virtuelles du père Lajeunesse

CLAIREPILON

Le gouvernement a annoncé la semaine dernière que les églises pouvaient rouvrir, mais seulement à 30 % de leur capacité. Les messes virtuelles seront donc peut-être encore utiles quelque temps.

Peu de temps après son arrivé à la paroisse St-Vincent de Paul à North Bay, le père Gérard Lajeunesse a dû apprendre à se

servir de l'équipement vidéo afin de télédiffuser ses messes en direct sur Facebook et YouTube le dimanche à 10 h. « Environ 200 personnes écoutent en direct et plus par après. Quelques jours suite à la diffusion, j'ai des nombres jusqu'à 2000 personnes qui regardent l'émission », confirme-t-il.

Selon les règles imposées par le gouvernement de l'Ontario, il aurait pu avoir cinq personnes avec lui, mais a préféré permettre à chacun de respecter la consigne de rester chez eux.

Il a commencé ses diffusions deux semaines après le confinement total à la suggestion d'un paroissien. « Cette personne m'a dirigé au téléphone, car je n'avais aucune idée comment m'y prendre. « Quelque temps plus tard, une paroissienne a créé une chaîne Youtube et vient avant chaque messe voir que tout est bien et repart », explique le père Lajeunesse.

Après la messe du dimanche de la Pentecôte, le père Lajeunesse a invité les paroissiens à se rendre en voiture dans le stationnement pour une invocation au Saint-Esprit. Il y avait 50 véhicules.

D'autres paroisses ont suivi l'exemple du père Lajeunesse, comme la paroisse Ste. Anne, une paroisse anglophone de North Bay, ainsi que les paroisses Christ de King et Ste-Anne de Sudbury.

« Les commentaires sur Facebook des gens sont tous positifs concernant la messe virtuelle, alors j'ose croire que c'est apprécié », indique le prêtre. Les gens avaient tout de même hâte que les églises ouvrent. « Il y aura des changements et il faut être prêt. »

NORTH BAY

La soirée de reconnaissance passe en mode virtuel

CLAIREPILON

Les membres du centre culturel Les Compagnons des francs loisirs préparent sa soirée de reconnaissance annuelle qui devrait avoir lieu au mois de septembre. Pandémie oblige, le format sera différent cette année, mais on cherchera encore des nominations du public.

« Plusieurs changements seront lancés cette année à cause de la COVID-19 et nous voulons aussi améliorer l'activité en général », explique la directrice du Centre, Lou Gagné.

La communauté de Nipissing sera bientôt invitée à soumettre des nominations de récipiendaires possibles. Le but est de créer une activité qui démontre la fierté francophone de façon à ce que les gens qui reçoivent une reconnaissance ne l'oublient pas de si tôt.

Une liste de critères et un formulaire de nomination seront bientôt disponibles. « Lorsque cela sera complété, les membres de la communauté recevront l'invitation d'y participer. Il y aura un panel de juges pour recevoir les nominations et faire les choix », précise Mme Gagné.

La première cérémonie de reconnaissance a eu lieu en 2014 et le centre a repris l'activité de façon annuelle en 2016. « Habituellement, la soirée est organisée par un comité de quatre personnes. Cette année, l'organisation virtuelle de la fête de reconnaissance se fait uniquement par moi. Les juges sont les membres du comité de programmation, soit Alain Legrand, Nathalie Dupuis-Blanchfield et Michelle St-Onge », indique Mme Gagné.

Chaque année, les Compagnons reconnaissent au moins un individu et un organisme. On voudrait commencer à en honorer quatre par année.

« Nous pouvons organiser les activités pour la communauté grâce au travail et au dévouement d'une quarantaine de bénévoles », rappelle M. Gagné. Ils forment des comités organisateurs de Star Académie, North Bay a du talent, le Carnaval et la St-Jean. « Il a aussi quelques personnes qui viennent aider au bureau une avant-midi par semaine et nous avons toujours des élèves du secondaire », indique Mme Gagné.



L'église St-Vincent de Paul à North Bay — Photo : Archives



APPEL DE CANDIDATURES

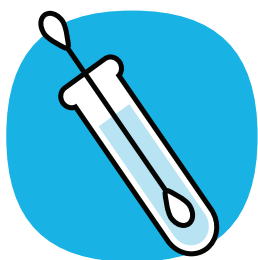
Devenez un.e délégué.e
du comité coopératif de votre région

➤ Soumettez votre candidature d'ici le mercredi 15 juillet 2020, à 16 h

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

Vous contribuez à la protection des gens contre la COVID-19

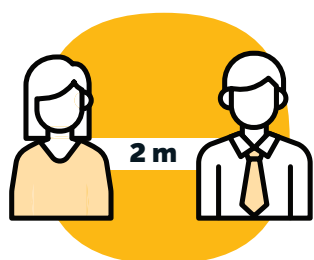
Et nous devons tous poursuivre nos efforts pour nous protéger les uns les autres.



Faites-vous tester
si vous craignez
d'avoir la COVID-19
ou d'avoir été exposé
au virus.



Portez un masque
lorsque la
distanciation
physique est difficile.



**Pratiquez
la distanciation
physique**, restez
à deux mètres
l'un de l'autre.



Continuez à vous
laver les mains
fréquemment.

**À l'intérieur comme à l'extérieur,
soyez prudent. Sauvez des vies!**